NOS ÉDITIONS SPÉCIALES :
A 16 heures BOURSE Economie | *A 18 heures* COURSES complètes

Paris-presse

5e Année. - N° 1.034 JEUDI 15 AVRIL 1948 5 FRANCS Sainte-Anastasie.

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

7e ÉDITION

LES «1.000» : PAS DE BLOCAGE

VIANDE : 15 jours de frigo par mois

PAIN : Nous en aurons

Le Conseil des ministres décide :

FIN AVRIL : Les quatre rediscuteraient à Londres le statut allemand

DEMAIN : NOUVEAU CONSEIL POUR LE SERVICE MILITAIRE

LE Conseil des ministres n'a pu épuiser ce matin son ordre du jour.

Tout d'abord, il a décidé que les poursuites contre un quotidien du soir qui a lancé la fausse nouvelle du blocage des billets de 1.000 francs, suivraient leur cours. De tels bruits sont sans fondement et portent infiniment atteinte à la situation financière du pays, a déclaré le ministre des Finances.

Le service militaire

Demain matin, le Conseil se prononcera sur la transaction proposée par la Troisième Force au sujet de la durée du service militaire.

Cette durée serait de dix-huit mois, mais avec réduction pour certaines catégories d'appelés.

D'autre part, les Alsaciens-Lorrains, incorporés de force dans l'armée allemande, seront également mis en congé sans solde, dès que le temps accompli dans les deux armées sera égale à 14 mois de service effectif.

La manifestation de Marseille

Comme prévu, M. Jules Moch a fait connaître les mesures d'ordre qui seront prises en vue des manifestations qui doivent se dérouler à Marseille à la fin de la semaine.

L'Allemagne

La question du régime de l'Allemagne a occupé une grande part des délibérations.

— C'est une question complexe, a dit M. Abelin, porte-parole du Conseil, qui pose des problèmes d'organisation. En tout cas, la position de la France est très nette : nous sommes favorables à la création, d'un fédéralisme allemand, mais, évidemment, on recherche encore les moyens de le réaliser.

Le ministre a précisé que ce serait vers la fin avril qu'aurait lieu la conférence des « Quatre » de Londres. Comme on lui demandait si elle pouvait être à trois, il a répondu négativement.

POURSUITES CONTRE UN JOURNAL DU SOIR

Une information a été ouverte contre le journal « Ce Soir » et confiée à M. Jacquinot, juge d'instruction, pour publication de fausse nouvelle.

Les exemplaires du journal sorti des presses ont été saisis.

Blé canadien

1 Le gouvernement français a demandé au gouvernement britannique de lui prêter du blé jusqu'à la moisson prochaine.

En annonçant cette nouvelle à la Chambre des Communes, M. Strachey, ministre du Ravitaillement de Grande-Bretagne, a déclaré qu'à titre exceptionnel, quatre cargos chargés de 34.000 tonnes de blé canadien seraient, d'ici le 1er juillet, détournés sur la France.

Blé américain

2 M. Paul Hoffman, administrateur du plan Marshall, a annoncé, hier, à Washington, que le premier envoi de vivres à l'Europe, au titre de la tranche d'urgence de 21 millions de dollars, est actuellement en chargement à Galveston (Texas).

Au cours des dix prochains jours, 45.000 tonnes de blé partiront pour la France. Un premier chargement de 9.000 tonnes est prêt à partir à bord du

4 BATEAUX DE BLÉ CANADIEN et 45.000 tonnes de froment Marshall pour la France

Par Georges GARREAU.

BIEN que l'ordre du jour du nouveau conseil, qui aura lieu demain matin, n'en fasse pas mention explicitement, on peut penser que les ministres consacreront une partie de leurs délibérations à tirer les conclusions des derniers conseils économiques interministériels.

Car le problème du ravitaillement et celui de la baisse des prix restent les plus délicats.

En effet, nous resterons encore pendant plusieurs semaines aux prises avec les plus graves difficultés de soudure de l'année.

Il y a d'abord le problème du pain. Il est invraisemblable qu'on ait pu lancer le bruit d'une augmentation de la ration le 1er mai alors que, pour assurer la soudure en juillet, nous sommes aujourd'hui contraints d'avoir recours à un prêt de l'Angletedde. On verra par ailleurs que 45.000 tonnes de blé Marshall sont à la veille de partir des Etats-Unis pour la France.

Quant au problème de la viande, c'est une question de prix et non une question de quantité.

De quoi s'agit-il ?

Il y a six semaines, le prix de la viande avait dépassé 500 fr. le kilo à Paris.

Pour faire cesser ce scandale, M. Coudé du Foresto procéda à des achats prioritaires et lança la « frigo » sur le marché. Résultat : le prix maximum de la viande fraîche fut ramené de 500 à 416 fr. le kilo.

Mais, naturellement, à tous les échelons, de la production à la vente au détail, on s'efforce de grignoter une baisse qui diminue d'autant le bénéfice.

C'est ainsi que beaucoup de bouchers n'ont pas de viande frigorifiée, la cachent, la dénigrent ou la présentent mal. Ce sabotage organisé — on conçoit que le boucher préfère toucher 416 fr. que 300 fr. chaque fois qu'il vend un kilo de viande — a nui à la « frigo », qui n'était pas déjà très populaire.

Mais le mal n'aurait pas été grave si le prix de vente de la viande avait été aussi étroitement surveillé en province qu'à Paris. Devant la nonchalance des préfets, les spéculateurs à la hausse ont eu beau jeu.

Il s'agit donc de reprendre le marché de la viande en main du haut en bas de l'échelle en faisant entrer immédiatement en jeu l'autorité des superpréfets.

En quoi consiste cette « reprise en main » ? A alterner judicieusement l'interdiction ou l'autorisation d'abattage et de commercialisation de la viande fraîche comme il est fait en Belgique.

Pendant deux mois, par exemple, l'abattage et la vente de la viande fraîche pourraient être interdits quinze jours par mois.

Naturellement, les boucheries ne seraient jamais fermées. Elles ne vendraient simplement que de la « frigo » pendant quinze jours par mois. Alors, le boucher cesserait de faire une moue dédaigneuse et les ménagères au porte-monnaie bien rempli devraient s'incliner devant la loi commune. On peut être assuré que, dès ce moment, le boucher leur vanterait la qualité de la « frigo » et la présenterait mieux

Tel est le plan du Ravitaillement afin de couper court à toutes les manœuvres de hausse.

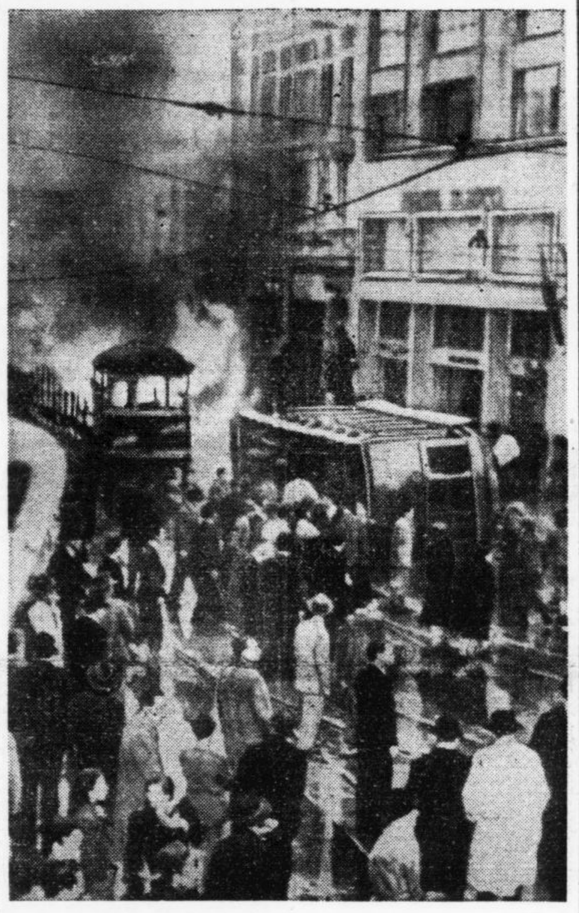
Il reste à M. Coudé du Foresto à convaincre le Gouvernement des avantages de cette formule en lui apportant la preuve qu'il dispose de quantités suffisantes de viande frigorifiée.

SI VOUS ÊTES A UN CARREFOUR DE VOTRE VIE...
...Ne choisissez pas votre route aujourd'hui
Attendez demain 15 avril

BOGOTA

Un des premiers bélinogrammes arrivés à Paris via New-York - T. S. F.

Au premier plan, un autocar a flambé. La foule, qui d'ailleurs semble assez apathique, deviendra sauvage quelques heures plus tard et pillera les magasins.



IL Y A AUSSI UNE "RÉVOLUTION" DANS LA RÉPUBLIQUE DE COSTA-RICA

WASHINGTON, 14 avril. — Des troubles ont éclaté à Costa-Rica. Les communistes, qui avaient soutenu le gouvernement actuel, ont décidé de défendre la capitale San-José, que menacent les forces « rebelles de droite ».

Le gouvernement a demandé l'intervention du corps diplomatique étranger qui a réussi, pour le moment, à ramener le calme.

ON CONSPIRE EN FRANCE

Une grande enquête de Jean BALENSI

En compétition pour espionner nos administrations I.S. et services secrets américains unissent leurs forces pour noyauter notre cinquième colonne

MIS à part les touristes, les colonies anglaise et américaine en France ne représentaient respectivement, avant guerre, que 25.000 et 10.000 résidents environ. Elles sont tombées, aujourd'hui, à 11.000 pour les premiers, à 3.500 pour les seconds, compte non tenu, naturellement, des diverses missions, diplomatiques, militaires ou assimilées.

Il est courant d'admettre, par contre, que tout sujet britannique installé à demeure à l'étranger sert, plus ou moins directement l'Intelligence Service. Plus neufs dans ce domaine, les Américains se sont vite ralliés à une conception analogue.

Mais les premiers restent plus attachés, par leur traditionalisme même, à des formes que les seconds tiennent plus aisément pour dépassées, voire définitivement périmées. Les Anglais n'ont pas encore renoncé à l'espionnage classique, la recherche du renseignement technique, scientifique, naval, militaire ou industriel. Les Américains envisagent surtout les problèmes, avec leur réalisme sans préjugés, sous l'angle économique, politique et social. Et il est bien vrai que le siècle a substitué à l'acte individuel l'action de masse, à l'agent secret isolé les cinquièmes colonnes anonymes, aux complots de personnes l'agitation souterraine et la propagande idéologique.

D'où, non seulement la différence des méthodes, mais un partage implicite des secteurs du champ d'opération dévolu à leur activité commune.

La ligne directrice avouée des Américains est évidemment l'anti-soviétisme, et leur objectif numéro un le déplatage des communistes partout où ils menacent un rouage important de la vie française. Je dis bien : française. A leurs yeux notre pays constitue l'une des pièces essentielles de leur front européen. Dût notre susceptibilité de nation souveraine s'en irriter, il est naturel de leur part de vouloir éliminer les pailles de l'acier de cette cuirasse.

Notre appareil administratif les intéresse particulièrement. Ils cherchent à repérer non seulement les fonctionnaires régulièrement inscrits au P.C. — c'est trop facile — mais aussi à identifier les sympathisants inavoués qu'ils tiennent à juste titre pour les plus dangereux. On peut imaginer que le parallélisme de leurs missions les amène à des collusions fatales avec notre police. En fait tout se passe par voie d'agents doubles d'une manipulation singulièrement délicate.

Je n'ai pas parlé pour rien, non plus, du réalisme des Américains.

SUITE PAGE 3

Début de grève perlée dans la police parisienne

Effervescence dans les milieux policiers. Et mécontentement aussi, car ces fonctionnaires — en uniforme et en civil — revendiquent à leur tour. On leur refuse le reclassement et certaines indemnités, celles d'habillement et de service de nuit notamment.

Aussi, depuis minuit, la plupart des employés font-ils la grève perlée. Certains gardiens de la paix ne donnent plus de contravention et ne distribuent plus d'avertissements taxés. Il faut le dire, officiellement aucune consigne n'a été donnée.

Une délégation du syndicat général de la préfecture de police est reçue aujourd'hui, à 17 h. 30, par le ministre de l'Intérieur ; elle présentera ses revendications demain, à 11 h. 30, à la Présidence du Conseil.

Chasse à l'homme à Bordeaux :

La police recherchait un paysan qui vendait ses œufs trop bon marché !

BORDEAUX, 14 avril.
(Dépêche « Paris-presse »).

ARRIVE en camionnette avec un chargement d'œufs, un paysan se présentait mardi matin au chef de rayon d'une grosse maison d'alimentation du centre de Bordeaux pour lui proposer la totalité de sa marchandise à 140 francs la douzaine..

Son prix de vente jugé trop élevé, le marché ne fut point conclu... Or, à la devanture, les œufs étaient affichés à 190 francs. Etonné et déplté à la fois du peu de succès de son offre, le paysan décida de jouer la concurrence.

Sur le trottoir, face au magasin, il installa un sommaire étalage et, à la criée, offrit ses œufs à 150 francs. Ce fut bientôt la cohue. Cinq minutes après, il avait tout vendu et s'en allait...

Mais, entre temps, l'établissement si audacieusement concurrencé avait alerté la police pour lui signaler qu'un paysan vendait des œufs sans l'autorisation administrative réglementaire. Et ce fut la « chasse à l'homme », lequel resta introuvable, d'ailleurs. Il n'en fallut point davantage aux ménagères pour s'indigner et affirmer que la police enfermait un paysan parce qu'il vendait ses œufs 150 francs la douzaine.

Le « scandale » se solda par différents coups de téléphone échangés entre les commissariats de Bordeaux pour savoir lequel détenait le « délinquant ».

En fin de compte, le paysan, dont la police ignore le nom et l'adresse, avait regagné sa ferme après avoir vendu ses œufs 10 francs de plus qu'il ne l'avait prévu et 30 francs de moins que partout ailleurs.

Le colonel PACCIARDI, vice-président du Conseil italien, déclare à **Paris-presse**

"Nous ne craignons ni succès électoral ni putsch communistes..."

LE gouvernement italien a pleine confiance dans l'issue des élections qui vont se dérouler dimanche. Pleine confiance, aussi, dans l'issue de la lutte au cas d'un putsch communiste.

— Les communistes ne l'emporteront pas, a déclaré à notre collaborateur, Pierre Bénédictus, le colonel Randolpho Pacciardi, vice-président du conseil italien.

Chef du parti républicain, le colonel Pacciardi ne saurait passer pour un réactionnaire. En Espagne, pendant la guerre civile, il fut, à la tête des brigades italiennes antifascistes, un des principaux artisans de la victoire de Guadaluja, qui vit la déroute des troupes de Mussolini au service de Franco. Sa présence au sein d'un gouvernement au moins modéré, sinon de droite, signifie que le peuple italien, oubliant pour un temps des querelles secondaires, est décidé aujourd'hui à faire front contre le danger qui menace sa liberté.

"LES FORCES DE L'ORDRE SONT PRÊTES A ÉCRASER TOUT MOUVEMENT SÉDITIEUX"

(De notre envoyé spécial Pierre BENEDICTUS)

ROME, 14 avril (par téléphone).

C'EST dans son bureau du ministère de l'Intérieur que me reçoit Pacciardi. Je m'étais lié avec lui au cours des luttes pour la Libération alors qu'aux côtés de Masaryk, de Papanek et d'autres amis, Serbes, Grecs et Roumains, dont il serait dangereux, aujourd'hui, pour eux, de dévoiler les noms, nous travaillions ensemble à l'avenir d'une Europe démocratique.

C'est un homme grand, aux épaules larges, au masque énergique. Un lutteur. Il n'a pas changé et m'accueille avec son affabilité et sa simplicité coutumières.

Je suis venu l'interviewer. Mais c'est lui qui parle. Il s'exprime, sans aucun accent, dans le français le plus pur. Un flot de questions sur nos amis de Paris, de New-York, de Londres, sur la politique française aussi.

— Ici, me dit-il, nous avons songé, avant tout, à sauvegarder la liberté du peuple italien, à lui éviter l'esclavage sous la botte étrangère.

» Chez vous, que va-t-il se passer ? »

Je réponds que cela dépendra beaucoup des élections italiennes :

— Une victoire communiste chez vous serait un danger pour l'Europe et d'abord pour la France.

— Vous pouvez rassurer pleinement vos compatriotes, me répond Pacciardi, sans hésitation, d'une voix nette et ferme.

» Les communistes ne l'emporteront pas. J'ajoute qu'ils n'ont plus, à l'heure actuelle, aucune chance.

Changement dans l'opinion

» Deux éventualités.

» Ils demeureront dans la légalité. En ce cas, ils ne peuvent même pas espérer maintenir leurs positions actuelles. Depuis les dernières élections, il s'est produit un changement énorme dans l'opinion publique.

» Première raison : la série de grèves dans lesquelles ils nous ont entraînés. Le peuple italien a compris qu'elles n'amélioraient pas le sort des travailleurs. Il n'ignore pas que ces grèves ont retardé le relèvement du pays. J'affirme que si notre effort n'était pas contrecarré de la sorte, avant deux ans l'Italie aurait retrouvé son standing de vie d'avant guerre.

» Les grèves n'ont donc pas contribué à la popularité des communistes.

» Ensuite, les événements de Tchécoslovaquie ont ouvert les yeux à beaucoup de mes concitoyens.

» Enfin, le peuple sait que le plan Marshall est indispensable à l'Italie. Il sait aussi qu'une victoire des communistes nous priverait de cet appui. La déclaration des Alliés à propos de Trieste a eu, également, un très heureux effet. »

Le colonel Pacciardi risque, à ce propos, une allusion à la question de La Brigue et de Tende, seul argument, dit-il, dont puissent user encore les communistes.

Un putsch communiste ? Il serait écrasé

— Deuxième éventualité, reprend-il : une action extra-légale, un putsch communiste, à la faveur d'une grève générale, déclenchée au moment des élections.

» Malgré les menaces de Togliatti et de ses lieutenants, je ne crois pas que ce soit possible.

» Si une grève générale éclatait, nous sommes fermement décidés à reculer la date des élections. La grève, d'ailleurs, avorterait, car il y a, à l'heure actuelle, parmi les ouvriers, une forte minorité hostile au communisme.

» Quant à un putsch, nous avons les moyens de l'arrêter et de l'écraser. Notre police, réorganisée par Sevelba et moi, est solide et fidèle. Nous venons de créer un corps analogue à votre garde mobile : 30.000 hommes motorisés et bien armés. Les communistes les craignent et ne s'y frottent pas. Partout nous cherchons les armes cachées pour les détruire et nous arrêtons leurs détenteurs. Nous avons opéré jusque chez Fiat, citadelle des communistes.

» En outre, en cas de tentative révolutionnaire, nous disposons encore de l'armée et de l'aviation : trois cent mille hommes sûrs.

» D'ailleurs vous avez traversé l'Italie. Avez-vous remarqué une agitation quelconque ? L'ordre et le calme ne règnent-ils pas partout ?

— Mais, en cas de putsch communiste, ne craignez-vous pas une intervention extérieure ? Celle de prétendus bataillons internationaux, venus d'un pays voisin...

— Alors, ce serait la guerre. Je ne crois pas qu'un pays quelconque souhaite déclencher, aujourd'hui, un troisième conflit mondial.

SUITE PAGE 3

Eve Curie, à son retour, ce matin, à Paris

Le 50e anniversaire de la découverte du radium

"Jamais je n'oublierai l'accueil des Américains..."

déclare Eve Curie à son retour à Paris

MLLE EVE CURIE, codirectrice de « Paris-presse », qui s'était rendue aux Etats-Unis pour y recevoir un don de 10.000 dollars de l' « American Cancer Society » à la France, pour l'aider à lutter contre le cancer, est arrivée à Orly, ce matin à 8 h. 10.

Mlle Curie nous a fait part de la joie qu'elle a éprouvée en Amérique à constater combien on a, là-bas, le sens de la solidarité et de l'amitié. .

— Cette somme m'a été remise à Philadelphie, le 30 mars, au cours d'un grand dîner. Ce dîner, qui fut télévisé, marquait à la fois le début de la campagne nationale d'avril de lutte contre le cancer, et la célébration du 50e anniversaire de la découverte du radium. Ce don est le premier qu'ait fait l'*American Cancer Society* à une nation étrangère. Je me suis efforcée de faire sentir à nos amis américains combien la France, première bénéficiaire, appréciait ce geste.

Au cours de son voyage, Mlle Curie a rencontré de nombreux savants spécialistes des recherches sur le cancer. Elle a visité, à New-York, un nouveau centre anticancéreux, relié au Memorial Hospital, qui ouvrira ses portes bientôt et sera le plus important du monde.

— Jamais, nous dit pour terminer Mlle Curie, je n'oublierai l'accueil chaleureux que m'ont réservé les Américains de New-York et de Philadelphie.

Ajoutons encore que le don de l'*American Cancer Society* a été consacré à l'achat, en Amérique, d'un appareil de spectroscopie infra-rouge qui sera mis à la disposition du laboratoire de radio-physiologie de l'Institut du radium.

EUROPE-AMÉRIQUE
présente cette semaine :
Un document pathétique :
LE COMMENCEMENT DE LA FIN
par
GEORGES BONNET

A BERLIN :
LA BATAILLE DES CHEFS DE GARE !

PERON OBTIENT LES DEUX TIERS DES VOIX AUX ELECTIONS ARGENTINES!

DES HORIONS A WALL - STREET
capitale du capitalisme

La suite des passionnants mémoires de Mikolajczyk
et 45 photos à sensation

BONS YEUX
à BON COMPTE
OFFRE SPÉCIALE
de durée limitée, valable dans les 12 Maisons d'Optique LEROY,
comprenant :
1 EXAMEN DE LA VUE
2 UNE LUNETTE MODERNE (3 modèles à choisir).
3 DEUX VERRES, même pr astigmates (jusqu'à 6 dioptries).
4 UN ÉTUI
Le forfait 375 frs UN PRIX UNIQUE
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
131, Bvd Sébastopol - 147, R. de Rennes
30, Bvd Barbès - 52, Rue du Commerce

Le footballeur messin Gusti KEMP se tue en auto

METZ, 14 avril. (Dépêche « Paris-presse ».) — Au retour d'un voyage au Luxembourg, une automobile occupée par deux footballeurs de Metz : Gaby Braun et Gusti Kemp, qu'accompagnaient deux supporters, a accroché, dans un carrefour dangereux, à la sortie de Hayange, hier, à 11 heures, un tramway qui venait en sens inverse. La voiture, qui roulait à une très vive allure, a été projetée contre un mur.

Kemp, l'ailier gauche du F. C. Metz, a été tué sur le coup.

EN PAGE 3 :
Le programme du voyage du général de Gaulle à Marseille

Premières Communions

Pour ne pas être prises au dépourvu, les mamans doivent dès maintenant tout prévoir : le costume ou la robe de l'enfant, les toilettes de circonstance, les pâtisseries du repas ou du goûter, tous les détails pratiques qu'elles trouveront dans leur magazine préféré. Votre Amie MARIE-FRANCE qui s'associe à toutes les fêtes de famille.

COMÉDIE WAGRAM
4 bis, rue de l'Etoile - ETO. 52-32
LÉOPOLD le bien-aimé, de JEAN SARMENT

1927
Pierre BRISSON, LE TEMPS « La comédie nouvelle de M. Jean Sarment est d'une qualité rare. Le spectacle, ainsi, vous procure un plaisir d'une délicatesse extrême ».

1948
Thierry MAULNIER, SPECTATEUR, 23 mars. « Une des meilleures pièces de Jean Sarment sans aucun doute la meilleure. Voici un très bon spectacle ».

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRINITE 25-16

EDITH PIAF
Au CABARET-RESTAURANT des
AMBASSADEURS
3 av. Gabriel. Tél. ANJ. 27-80

UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITE
Le journal secret de Goebbels

DIMANCHE 9 MAI 1943 **Les Anglais gonflent naturellement démesurément la prise de Tunis et Bizerte et en font un événement sensationnel. Londres tout entier est ivre de victoire. Nous apprenons lentement au peuple allemand ce que fut l'enjeu réel de la bataille d'Afrique du Nord. En réalité, nos soldats y ont écrit un hymne d'héroïsme, qui restera éternellement gravé dans les pages de l'histoire allemande.**

9 MAI 1943

TUNIS TOMBE
« C'EST POUR NOUS UN SECOND STALINGRAD » *avoue Goebbels*

« Et il va falloir, poursuit-il, apprendre au peuple allemand ce qu'est devenu Rommel »

Grâce à eux, les mouvements de l'adversaire ont été retardés d'un an et demi, ce qui nous a permis d'achever la construction du mur de l'Atlantique et de faire dans toute l'Europe des préparatifs tels qu'une invasion est maintenant hors de question...

Bien entendu, il ne faut pas nous dissimuler que nos pertes en Tunisie sont énormes. C'est en somme, pour nous, une sorte de second Stalingrad.

Il est compréhensible que les Anglais parlent ici d'une victoire de première grandeur. Jusqu'à présent, ils n'avaient jamais remporté de succès décisif. Il y a, néanmoins, pour nous une certaine différence entre être chassés par les Anglais du continent africain, lequel ne fait pas partie de notre espace vital, et avoir chassé ces mêmes Anglais de ce continent européen dont l'équilibre a toujours été, à les croire, une condition « sine qua non » de leur politique. Nous pouvons donc supporter, sans avoir à rougir, la comparaison avec Dunkerque.

Il va falloir, maintenant, que nous apprenions au peuple allemand ce qu'est devenu Rommel. Ce n'est pas tellement simple. Rommel est en train de mettre sur pied un état-major spécial (Führungs-stab) qui entrera en activité au cas où les Anglais ou les Américains essaieraient d'envahir une partie quelconque de l'Europe.

Nous avons été, Frick, Rust et moi-même, les hôtes du Führer. La stupidité de leurs commentaires et de leurs remarques révèle à quel point ils sont à côté de la question. Ils ont prononcé des phrases stupides et se sont conduits comme s'ils étaient vraiment importants, mais ils n'ont réussi qu'à prouver leur ignorance de la situation actuelle. Funk, qui était également présent, s'est largement moqué d'eux. (*Goebbels détestait le ministre de l'Intérieur Frick et considérait Rust, ministre de l'Education nationale, comme un idiot.*)

Nous avons parlé de toutes sortes de problèmes. Malheureusement, le Führer est très fatigué et surmené. Il devrait se surveiller davantage. **L'affaire de Tunis l'a, naturellement, beaucoup frappé.**

Les S.A. que nous avons envoyés en mission diplomatique dans le Sud-Est de l'Europe ne se sont pas montrés très capables, à en croire la Wilhelmstrasse. Cela prouve que la diplomatie est, elle aussi, un métier qu'il faut apprendre. Il est absurde de nommer des troupiers (Marschierer) à des postes diplomatiques, car il est certains problèmes que ne suffisent pas à résoudre le courage et l'insolence. Il vaudrait certes bien mieux que les membres du parti qui entrent dans la carrière diplomatique reçoivent une certaine instruction avant d'être lâchés dans des pays neutres ou amis.

A ce propos, nous avons parlé longuement avec le Führer de l'utilité que peut encore avoir, de nos jours, la diplomatie en temps de guerre. Le Führer pense que, dans la guerre présente, la diplomatie a beaucoup moins à dire que dans les guerres d'antan. Il ne croit, en tout cas, pas que, une fois la guerre finie, une personnalité comme celle de Talleyrand puisse obtenir le moindre succès. **La grandeur de Talleyrand ne peut se mesurer que par rapport à la taille de ses adversaires. Ceux-ci n'étaient que d'un très faible calibre et les succès de Talleyrand ne sont donc que très relatifs.**

Les funérailles nationales de Lutze ont profondément ému le Führer. La musique empruntée au « Crépuscule des Dieux » l'a bouleversé.

Dans l'après-midi, le Führer a discuté avec Bormann, Ley et moi-même, des nominations qu'il est nécessaire de faire à plusieurs postes officiels.

Le cas de Munch est, bien entendu, extrêmement difficile. Je ne voudrais pas de ce poste, même si on me l'offrait sur un plateau d'argent. Le Führer a dit que, s'il avait une demi-douzaine d'hommes comme moi, il me nommerait gauleiter de Munich, mais je me félicite vivement qu'une telle chose soit hors de question...

Ces deux heures passées avec le Führer ont été merveilleuses et pleines d'abandon. Bormann s'est conduit avec la plus grande loyauté. Lorsqu'on compare la manière dont il tient ses promesses avec celle de Goering, c'est **certainement au désavantage de ce dernier. On ne peut plus compter vraiment sur Goering. Il est fatigué et quelque peu « vidé ».**

Herbert Backe (ministre de l'Alimentation et de l'Agriculture) a fait son rapport au Führer. Celui-ci refuse purement et simplement d'approuver une réduction de 100 grammes des rations de viande. Cette réduction est pourtant tellement nécessaire que, si nous ne la faisons pas adopter, nous courons à la catastrophe.

Lundi, 10 mai **Les combats dans le Ghetto de Varsovie ont, dans l'ensemble, fait long feu. J'ai reçu un rapport secret sur la manière mystérieuse dont les juifs se sont emparés des grandes quantités d'armes avec lesquelles ils se sont défendus. Ils en ont acheté la plus grande partie à nos braves alliés, lesquels se sont débarrassés de leurs armes contre argent comptant au moment où, fuyant vers leurs foyers, ils ont traversé Varsovie. De fameux soldats, vraiment !**

A midi, j'ai eu un long entretien avec le Führer... Il est très violemment opposé à la centralisation du ministère de l'Agriculture et, surtout, du ministère de l'Intérieur. L'organisation du Reich devrait être telle que tout ce qui doit être fait à partir du centre soit centralisé mais que tout ce qui peut être fait localement soit décentralisé.

La Wehrmacht et les instruments du pouvoir politique sont les seules exceptions à cette règle. On ne peut songer, par exemple, à confier la radio et la presse à des subalternes. Ce sont là des instruments du pouvoir politique, qui doivent être centralisés et rester exclusivement entre les mains du Reich...

Le peintre Gerhardinger a refusé d'envoyer ses toiles à l'Exposition d'Art de Munich parce qu'il craint qu'elles ne soient détruites dans un bombardement. Le Führer a ordonné qu'on le punisse très sévèrement. Il est tout bonnement insoutenable qu'un peintre s'arroge le droit de ne pas partager les risques que court la nation tout entière...

Gerhardinger était jadis un pauvre artiste famélique et il ne s'est enrichi que grâce au national-socialisme. Ce serait du joli si l'on fermait les yeux sur un tel comportement et si l'on permettait aux artistes de se dérober à leur devoir national !

Au début de l'après-midi, le Führer m'a prié de venir à la chancellerie. Notre entretien a eu lieu dans la plus stricte intimité. Nous étions installés dans le bureau du Führer, situé au second étage, et j'ai eu toute latitude pour exposer les problèmes qui m'occupent présentement...

Le Führer a été très impressionné par l'affaire de Katyn, laquelle lui a démontré les possibilités extraordinaires dont dispose encore la propagande antibolchevique... La Wehrmacht n'a rien à voir dans cette affaire et elle ne devrait s'occuper que des questions militaires. Les questions de psychologie concernent exclusivement le ministère de la Propagande...

Le Führer attache une grande importance à une puissante propagande antisémite. Il considère, lui aussi, que le succès dépend d'une constante répétition des mêmes thèmes. Il est très satisfait de notre intensification de la propagande antisémite dans la presse et à la radio. Je l'ai informé de l'étendue donnée à cette propagande antisémite dans nos émissions étrangères. 70 à 80 % environ de nos émissions lui sont consacrés. **Le bacille de l'antisémitisme existe naturellement dans toute l'Europe ; notre tâche est simplement de le rendre plus virulent. Malheureusement, nous n'avons que trop peu de journalistes pour ce travail. Le Führer m'a autorisé à rappeler un nombre considérable de jeunes correspondants de guerre pour les répartir dans la presse allemande...**

La section de presse du Haut Commandement, qui m'a toujours crée des tas d'ennuis, va maintenant être rattachée au ministère de la Propagande. Keitel et Jodl font des pieds et des mains pour empêcher cela, mais le Führer m'a demandé de lui envoyer un rapport sur la question ; après quoi, il publiera le décret nécessaire.

Notre propagande dans l'Est doit, elle aussi, être plus étroitement liée au ministère de la Propagande. Ce n'est pas l'affaire de Rosenberg de s'occuper de propagande, question à laquelle, comme le remarque justement le Führer, il ne connaît notoirement rien.

Le Führer n'a nullement l'intention d'imiter la manière d'agir japonaise et de faire condamner à mort par un tribunal militaire, et exécuter, les aviateurs abattus sur le territoire allemand. Il craint que les Anglais n'aient trop de possibilités de représailles et que nous ne nous embarquions dans une de ces situations dont on sait où elles commencent, mais jamais où elles peuvent finir.

Passant ensuite au sujet de la guerre totale, le Führer s'est montré satisfait, dans l'ensemble, des mesures prises jusqu'à présent. **Dans la guerre totale, néanmoins, il ne faut pas faire la guerre aux femmes, car aucun gouvernement n'a jamais gagné une telle guerre. Les femmes constituent, finalement, une force énorme, et sitôt que l'on ose toucher à leurs instituts de beauté, elles deviennent vos ennemies...**

Le Führer est vigoureusement opposé à l'augmentation des taxes sur les billets de cinéma et de théâtre. Après tout, le cinéma et le théâtre sont tout ce qui reste au petit peuple, en fait de distractions. Si nous lui enlevons aussi cela, où pourra-t-il aller, pour oublier la guerre pendant quelques heures ? **Le Führer préférerait de beaucoup que l'on établisse davantage de loteries ou que l'on donne de l'extension à celles qui existent déjà, car, par ce moyen, l'argent rentre dans les caisses de l'Etat sans gêner ni irriter le petit peuple...**

Le Führer en a par-dessus la tête des généraux. Il ne peut rien imaginer de plus merveilleux que de ne plus avoir affaire à eux. Le jugement qu'il porte sur eux tous est accablant. Parfois même ce jugement est tellement caustique qu'il peut sembler arbitraire ou injuste, bien que, dans l'ensemble, il soit sans nul doute sain. **Le Führer m'a également appris qu'au G.Q.G., il ne prenait plus ses repas au mess des généraux. Il lui est devenu tout bonnement impossible de supporter la vue d'un général. Tous les généraux mentent, dit-il. Tous les généraux sont infidèles. Tous les généraux sont hostiles au national-socialisme. Tous les généraux sont réactionnaires. Bien que ceci ne soit pas entièrement vrai, le Führer a néanmoins raison à certains égards.**

En tout cas, il ne peut plus les voir. Ils l'ont trop souvent déçu. Ainsi, chez le frère du colonel général Schmidt, arrêté pour trahison, on a trouvé un certain nombre de lettres de cet officier félon pleines de dénigrements pour le Führer. Et c'était pourtant là l'un des généraux que le Führer estimait le plus ! Une fois de plus, il a éprouvé en cette circonstance une grosse déception. Le Führer a néanmoins ajouté que les insultes d'un général ne pouvaient l'atteindre. Ces gens-là appartiennent à une classe qui lui est totalement étrangère, et, dans l'avenir, il s'en tiendra plus éloigné encore que par le passé...

Le Führer a eu un entretien avec le feldmaréchal Rommel. Un communiqué doit être publié pour expliquer au public le cas Rommel et souligner, en particulier, qu'il y a des mois que le maréchal n'était plus en Afrique du Nord. Le Führer tient spécialement à ce dernier point, car, si l'on ne dit pas cela, Rommel va être considéré comme responsable de notre défaite en Afrique du Nord, ce qui risquerait de diminuer dangereusement son prestige. Pour le moment, Rommel reste dans l'entourage immédiat du Führer. Le Führer veut le garder en réserve pour la première tâche difficile qui peut se présenter et l'envoyer aux endroits où des décisions rapides s'imposeront.

Je suis heureux que le Führer ait une aussi haute opinion de Rommel. Mussolini a toujours prétendu que ses généraux lui étaient supérieurs. Il paie maintenant ses erreurs d'appréciation. Mais, Dieu merci, ce manque de perspicacité du Duce nous vaut que le prestige de Rommel soit intact, ce qui est très important pour l'avenir.

Le Führer croit que l'une des raisons de notre échec de Tunis réside dans le fait que Mussolini a fait retirer Rommel d'Afrique du Nord. **La ligne de conduite du Duce, que ce soit dans sa politique ou dans sa stratégie militaire, n'est plus très nette. En tant que personnalité, Mussolini est, évidemment, un homme de génie, mais son entourage ne vaut pas un clou.** Le Führer n'est pas du tout sûr que les Italiens tiennent le coup lorsque viendra le moment critique. S'ils nous lâchaient, ce ne serait pas une telle catastrophe pour nous, mais ce serait néanmoins excessivement gênant, non pas tant militairement que politiquement et psychologiquement. Mais nous survivrions, bien entendu, même à un tel coup.

J'ai parlé ensuite avec le Führer de plusieurs sujets d'intérêt général. **Il appelle de tous ses vœux le jour où nous pourrons mettre un terme à cette guerre. Rien ne lui fera plus plaisir que d'échanger son uniforme gris contre le brun, d'aller de nouveau au théâtre et au cinéma, de faire un tour avec moi au Wintergarten dans la soirée ou de passer quelques instants au K. d. d. K.** (« Kameradschaft der deutschen Künstler » (Amicale des artistes allemands), **une sorte de cercle berlinois fréquenté par toutes sortes d'artistes) et d'être en somme de nouveau un être humain parmi des êtres humains.** Le Führer rêve aussi de pouvoir de nouveau donner des fêtes et des réceptions et s'entourer de gens qu'il aime.

Si déprimé personnellement que puisse être le Führer par nos malheurs en Tunisie, il n'a jamais un seul instant perdu sa foi inébranlable en notre victoire finale. Ceci m'a été de nouveau prouvé par ces deux magnifiques heures au cours desquelles j'ai pu lui parler seul à seul et où il m'a ouvert tout son cœur. Bien qu'il donne l'impression d'être un peu fatigué et surmené, c'est toujours, malgré la fatigue et le surmenage, notre vieux Führer, celui dont le caractère indomptable nous délivre de tous nos soucis. Les Allemands ne se doutent même pas de ce qu'ils doivent à leur Führer.

(*Copyright* 1948 *by* Paris-presse *et* Doubleday *and Co.*)

Prochain article :
Hitler en querelle avec l'Eglise

L'ILE D'OR
de FRANK G. SLAUGHTER — Traduit de l'anglais par DORINGE

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adan Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qui le cachent dans une épave abandonnée. Michel cherche à s'enfuir vers l'Amérique mais il hésite à abandonner Dimity qu'il aime.

HOLA, JEFE !

SATISFAIT des progrès de votre malade ?
Michel se retourna vers la porte et vit avec surprise le Dr Hilary Tyler accroupi à côté du réchaud.
— Du lard et du maïs grué, mon garçon ? Ce n'est pas un déjeuner à la hauteur de Dimity. Bah ! un célibataire ne peut que faire de son mieux.

— Comment êtes-vous arrivé ici ?

— Votre serviteur m'a traversé en canot. Et il a remmené Felippa. Préférez-vous le thé fort ? C'est comme cela que je l'ai préparé.

Michel revint vers le lit et il vit que Dimity avait été récemment baignée. Les couvertures étaient propres. Même la paillasse de maïs avait été changée. Il examina la plaie, sachant d'avance que le pansement serait également immaculé. Les entailles du scalpel commençaient à se cicatriser dans de bonnes conditions sans aucune trace d'infection. Quand il leva les yeux, Tyler était debout près de lui avec un bol de thé fumant.

— Buvez et mangez, mon garçon. Vous l'avez bien gagné. Je l'avais examinée déjà voici une heure : elle se tirera au mieux de cette mésaventure.

— Vous n'en auriez pas dit autant à minuit.

— Elle a bénéficié, depuis lors, d'excellents soins.

Michel regarda vivement Tyler, mais le vieux médecin avait plongé le nez dans son bol.

— Vous avez tout à fait raison. J'en serai éternellement reconnaissant à Felippa.

— Vous admettez donc maintenant qu'elle est plus qu'une sorcière ?

— Peut-être ai-je plutôt un respect accru pour la sorcellerie. Vous avez donné un somnifère à Dimity ?

— Léger. Cela ne peut lui faire que du bien de dormir jusqu'à ce soir. Et cela simplifiera votre départ.

— Vous plairait-il de répéter cela, docteur ?

— Il semble que vous puissiez quitter la Floride un peu plus tôt que vous ne vous y attendiez.

Michel se leva lentement. Quelques jours plus tôt, son cœur aurait bondi d'allégresse aux paroles de Tyler. Aujourd'hui il ne fit que battre à un rythme à peine plus rapide.

— Vous avez donc pris des dispositions pour qu'un sloop me conduise en mer ?

— Tola doit être en train de traverser le « bayou » à la voile en ce moment. Une de ces embarcations que les indigènes de la côte utilisent lorsqu'ils ont envie d'aller pêcher au large. Ainsi vous n'attirerez aucunement l'attention aujourd'hui dans le détroit de Cumberland.

— Nord-Nord-Est ?

— Précisément. Vous garderez cette direction jusqu'à ce que vous vous trouviez sous le vent de la *Martha's Vineyard*. Elle lève l'ancre à Saint-Marys en ce moment. Capitaine O'Hara. Un sabot marchand de mille tonneaux venant de Philadelphie.

Le visage de Tyler n'avait pas perdu son sourire béat, tandis qu'il était assis, un pied accroché dans un objet semblable à quelque archange obèse distribuant des largesses.

— Le capitaine O'Hara a cinquante de vos dollars américains dans sa poche pour l'instant. Il faudra lui donner le reste en montant à bord. Prix total du transport à Charleston...

— Quand avez-vous arrangé tout cela ?

— Hier seulement, à Saint-Marys. O'Hara a relâché à l'entrée de la rivière avec des provisions pour la ville, et une belle quantité de tabac. Incidemment je vous signale que vous êtes inscrit comme passager venant de la Havane. O'Hara possède les cachets de tous les ports des Caraïbes.

— Vous m'ouvrez la porte d'un monde nouveau, docteur Tyler. Je ne pourrai jamais vous remercier assez.

Tyler toussa pour couper court à ces remerciements.

— Dès que vous serez dans le canal Amélie, passez bien au large des bales : cette embarcation m'a coûté un joli petit pécule à Saint-Marys et celui qui me l'a vendue jure bien qu'elle n'a pas été volée, mais ce sont des choses dont on n'est jamais très sûr.

Tyler pivota vers la lisse et abrita ses yeux de l'éclat bleu-cobalt de la crique. La brise du matin le poussant, un bateau gréé en goélette se dirigeait vers la Resolve. Même à cette distance, Michel était certain que le timonnier était Tola, un Tola exubérant, gouvernant avec ses pieds aussi adroitement qu'un chimpanzé qui serait matelot.

Michel sourit et agita joyeusement la main.

Rentré dans la cabine, Michel mit son passeport dans sa poche et son scalpel dans sa ceinture. Il était arrivé à peu près nu à bord de la Resolve. Il la quittait plus riche d'un pantalon de nankin défraîchi, d'un tricot rayé de marin qui avait vu de meilleurs jours. Riche surtout de l'amour de Dimity Parker.

La goélette heurta doucement la coque du ponton. Michel s'agenouilla près du lit et baisa les lèvres entrouvertes de la dormeuse.

— Hola, jefe !

Sans se retourner, il passa sur le pont. Les épaules massives de Tola dépassaient le plat-bord brisé, tandis que le Minorquin amarrait le petit navire ballotté par les vagues. Plus biblique que jamais, le Dr Tyler, debout à la lisse, se pencha vers Michel.

— Le temps est précieux, docteur, lorsque l'on a un rendez-vous en mer.

— Vous resterez avec Dimity jusqu'au retour de Felippa ?

— Parole d'honneur, mon garçon.

— Alors je vais prendre congé. Jusqu'à quelle heure le capitaine O'Hara attendra-t-il ?

— Il a promis de virer à une lieue au Nord-Est de la bouée de la pointe Peter. Il attendra jusqu'à midi.

— Cela fera très bien l'affaire, dit Michel qui sourit à son propre subterfuge.

— Prévenez-moi de votre arrivée à Charleston.

— Dites-lui qu'elle aura de mes nouvelles bientôt. Plus tôt qu'elle ne s'y attend, j'espère.

Sur ces mots, il sauta dans la goélette et prit le gouvernail. Tola démarra adroitement. La voile, s'inclinant sous le vent, fit donner légèrement de la bande au petit bateau, tandis qu'il se dépassait de l'ombre du ponton et gagnait l'eau claire. Michel se retourna une seule fois et agita la main vers Tyler.

(*A suivre.*)

(*Copyright* 1948 *by* Paris-presse, *Presses de la Cité and Agence Hoffman.*)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20,30	Petrouchka.
Opéra-Com.	20,15	Contes d'Hoffmann.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Le Misanthrope.
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,30	La Peine capitale.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.
Ambassad.	21,15	Voyage à Washingt.
Ambigu	21	L'Impure.
Antoine	21	Les Mains sales.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Ns ir. à Valparaiso.
Bouff.-Paris.	21	Couleurs du temps.
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.
Com.-Wagr.	21	Léopold 1.bien-aimé.
Daunou	21	Ils ont vingt ans.
Edouard-VII.	21	Le Diable boiteux.
Gaîté-Lyriq.	20,30	Andalousie.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol.	20,45	Maison d.Fossoyeur.
Gymnase	21	Thérèse Raquin.
Hébertot	20,30	Annonce f. à Marie.
Humour	21	Nouveaux Maîtres.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Mathurins	21	Le Bout de la route.
Michel	21	3 douz. robes rouges
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Mogador	20,45	Violettes impériales.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Baty.	21	L'Archipel Lenoir.
Noctambules.	21	Demande en mariage
Nouveautés.	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Homard à l'américe.
Palais-Royal.	20,45	1 nuit ch. vous, Mme
Pigalle	21	Thermidor.
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Potinière	21	Jeu de dames.
Renaissance	20,45	La Célestine.
St-Georges	21	Le Square du Pérou
Sarah-Bernh.	21	Romance.
Th. de Paris.	21	La Folle du « 27 ».
Variétés	21	Pommes d'amour.
Verlaine	21	Festival du rire.

RELACHE : Capucines, Comédie-Ch.-Elysées, Marigny, Etoile, Mayol, Medrano.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	M. Vincent.
Apollo	Mandrin.
Artistic	9 garçons et un cœur
Auberi-Palace	Mandrin.
Astor	Erreur judiciaire.
Balzac	Les Condamnés.
Biarritz	Dernières vacances.
Caméo	9 garçons et un cœur
Champs-Elysées	Les Gens du voyage
Cinéac	Ralph le Vengeur.
Cinéran	Caval. de Cr.-Mort.
Clichy-Palace	Ruy Blas.
Cluny	M. Vincent.
Delambre	La Renégate.
Eldorado	Rocambole.
Empire	Erreur judiciaire.
Gaumont-Théâtre.	Mandrin.
Helder	Les Condamnés.
Impérial	Caval. de Cr.-Mort.
La Royale	Bat. de l'eau lourde.
Lynx	Rocambole.
Lord-Byron	Bat. de l'eau lourde.
Madeleine	La Vie en rose.
Marignan	Une jne fille savait.
Marivaux	Une jne fille savait.
Max-Linder	Dernières vacances.
Napoléon	La Renégate.
New-York	L'Idole.
Palace	La Renégate.
Paramount	Rocambole.
Pax	Mort ou vif.
Portiques	Mandrin.
Royal-Haus. (Club)	Bat. de l'eau lourde.
Royal-Haus. (St.)	Topaze.
Studio 28	Le Corbeau.
Studio Parnasse	Mort ou vif.
Studio Universel	Le Maître de Forges
Studio Raspail 216.	Carnet de bal.
Scala	Les Condamnés.
Triomphe	Rocambole.
Vivienne	Les Condamnés.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Avenue	Soirs de Miami.
Bonaparte	Enf. d. marché noir.
Broadway	La Dame du Lac.
Ciné-Etoile	Cette nuit et toujrs.
César	L'œuf et moi.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys.	Fem. est un gd hom.
Club des Vedettes.	Retour des vigilants
Colisée	Le criminel.
Elysées-Cinéma	L'ange perdu.
Ermitage	Il était une fois.
Gaîté-Rochech.	Maître de la prairie.
Marbeuf	L'étrange rendez-vs.
Midi-Minuit	Chevaliers du ciel.
Normandie	Maison Dr Edwardès
Olympia	Maison Dr Edwardès
Pagode	2 sœurs viv. en paix
Paris	Les Enchaînés.
Panthéon	L'enfance de Gorki.
Radio-Ciné Opéra.	Fem. est un gd hom.
Studio Etoile	Rigoletto.

CIRQUE D'HIVER
NE JOUE PAS CE SOIR
mais vous devez louer pour les Jeudis, Sam., Dim., Mat. et Soiree Le MEILLEUR SPECTACLE de PARIS

COMEDIE des CHAMPS-ELYSEES
A partir du 16 avril
JIMMY GAILLARD
DENISE PROVENCE
et GABAROCHE
jouent avec
JACQUELINE FRANCELL
PLUME au VENT
comédie musicale de
J. NOHAIN et Cl. PINGAULT
avec
BERTIC
G. EDARD — J. DENAYER
J. GAVEN et JANE MORLET
Freddy ALBERTI et son ensemble
Locat. ouverte: 11 h à 20 h.

LE PAX — Du 14 au 20 avril
103, rue de Sèvres
MAX REGNIER
dans
MORT OU VIF

DEMAIN
SALLE PLEYEL — 21 h.
UNINSKY

LE MAITRE DE LA PRAIRIE
à la GAITE-ROCHECHOUART
13, bd Rochechouart
V. O.

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE — INV. 12-15
2 SŒURS vivaient en PAIX
V. O. Cary Grant, Shirley Temple

A Marseille, la campagne communiste contre de Gaulle se fait chaque jour plus violente

Mais le colonel Rémy est formel

"Le général parlera à Marseille comme il a parlé à Strasbourg, à Bruneval ou dans d'autres villes de France"

(De notre correspondant particulier Marcel GREFFEUILLE.)

MARSEILLE, 14 avril.

DEPUIS l'annonce de la venue du général de Gaulle à Marseille et des assises des premiers Etats Généraux du R.P.F., le parti communiste mène une campagne d'agitation chaque jour de plus en plus violente. Il a fait distribuer des tracts dans lesquels il accuse le général de Gaulle de tous les maux dont la France fut accablée sous l'occupation et notamment du bombardement de Marseille le 27 mai 1944 — bombardement approuvé par de Gaulle, dit-il.

Dès dimanche, le parti communiste avait convoqué ses troupes à une manifestation de masse, ou plutôt à un défilé au pas cadencé, du cours Estienne-d'Orves au monument des Mobiles, sur la Canebière où, avant la dislocation, quelques orateurs s'élevèrent contre la venue du général de Gaulle, l'un d'entre eux demandant aux hommes assemblés s'ils laisseraient parler le général.

« Non », lui fut-il répondu d'une voix unanime.

Le colonel Rémy, chargé d'organiser les Etats Généraux du R.P.F., a déclaré au cours d'une conférence de presse :

« Je sais que les communistes développent à Marseille une psychose de panique dans le but d'empêcher les auditeurs de se rendre sur le Vieux-Port. Mais je suis certain que tout se passera parfaitement et que le général de Gaulle pourra parler aux Marseillais, comme il a parlé aux Strasbourgeois, comme il a parlé à Bruneval, comme il a parlé dans de nombreuses villes de France qui lui ont réservé un accueil enthousiaste.

Du Vieux-Port au parc Chano

N'oublions pas, en effet, que le général de Gaulle parlera sur une vedette qui sera amarrée à quelques mètres du quai. Cette vedette est équipée avec un émetteur de radio. Des haut-parleurs seront disposés sur le quai des Belges, sur la Canebière et jusqu'aux Réformés.

Quant au congrès qui commencera vendredi, à 9 heures, il se tiendra au parc Chanot, au Grand Palais. C'est le général de Gaulle qui l'ouvrira. Son allocution sera suivie d'un exposé du secrétaire général du R.P.F., M. Jacques Soustelle, qui parlera de l'activité intérieure du Rassemblement, puis de celui de M. Diethelm, sur les questions financières.

L'après-midi, exposé de M. Palewski sur les questions internationales, puis de M. Jacques Baumel sur l'action professionnelle et sociale et enfin du général de Bénouville, sur la défense nationale.

Le samedi, à 9 heures, nouvelle réunion des commissions. A 14 h. 30, séance plénière avec élection du conseil national et rapport des motions. Le soir, à 21 heures, séance de clôture avec exposé de M. Malraux sur la propagande et discours final du général de Gaulle.

Le lendemain dimanche, ce sera une manifestation toute patriotique que le général présidera, non pas au titre de président du R.P.F., mais à celui de Libérateur de la Patrie.

A 10 heures, Charles de Gaulle se recueillera devant les restes du char « Jeanne-d'Arc » qui brûla lorsque l'assaut fut donné aux Allemands retranchés dans Notre-Dame de la Garde. Devant le char, il procédera à une remise de décorations à différents résistants, puis il remettra quelques fanions à des associations patriotiques. Enfin, il assistera à une messe basse dans la basilique de Notre-Dame de la Garde et procédera à la pose de la première pierre d'un monument qui doit être élevé à la mémoire des morts des deux guerres.

A 16 heures enfin, accompagné par M. Carlini, maire de Marseille, le général arrivera sur le Vieux-Port par la Canebière.

De son côté, le parti communiste a créé un comité de coordination de Défense républicaine en vue d'organiser un grand rassemblement dit « des Résistants et Patriotes », qui aurait lieu aux Arènes du Prado.

L'U. R. S. S. REFUSE DE RENDRE TRIESTE AUX ITALIENS

Washington s'étonne que cette décision ait été prise par Moscou avant les élections italiennes

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

WASHINGTON, 14 avril. (Par câble.) — Dans une note remise simultanément à Londres, Washington et Paris, le gouvernement soviétique vient de rejeter la proposition des « Trois » tendant à reviser en commun le traité de paix avec l'Italie et à rattacher à ce pays le territoire libre de Trieste.

L'U.R.S.S. a jugé cette proposition « irrecevable et contraire aux principes élémentaires de la démocratie ».

Les milieux diplomatiques américains expriment une vive surprise du fait que Moscou n'ait pas attendu les élections italiennes avant de rejeter la proposition des Trois.

Rassurée par le pacte finno-soviétique

LA SUEDE NE VEUT PAS S'ASSOCIER à un bloc occidental

LONDRES, 14 avril (dépêche « Paris-presse »). — Les déclarations faites par M. Erlander, ministre suédois des Affaires étrangères, selon lesquelles la Suède ne s'associerait à aucun bloc occidental et resterait neutre en cas d'un nouveau conflit apparaît ici comme la conséquence directe du pacte finno-soviétique.

M. MERZAGORA, ministre italien du Commerce extérieur, a rendu visite à M. Léon Blum, qui se trouve actuellement à Stresa.

AU MOMENT OU "MILAN-LA-ROUGE" ACCLAMAIT GASPERI

Togliatti lui répondait à la radio de Rome

(De notre corresp. particulier Jean COBREAU.)

MILAN, 14 avril (par téléph.)

A cinq jours des élections, Gasperi, Togliatti, Saragat, Sforza et Pacciardi ont hier pris la parole.

Le Premier italien avait relevé le gant que lui avait jeté Togliatti et était venu à Milan, la « Moscou italienne ».

Une foule immense, évaluée à 300.000 personnes, se pressait, place du Dôme, pour acclamer le chef démocrate-chrétien lorsqu'il apparut à la tribune, le chapeau baissé sur les yeux, selon son habitude. Un tonnerre d'applaudissements accueillit ces mots : « Je vous donne ma parole d'honneur que le gouvernement italien n'a signé aucun pacte militaire ou politique en échange de l'aide américaine. Je demande aux communistes s'ils sont, de leur côté, disposés à renoncer à leurs organisations armées clandestines, pour le salut de la démocratie. »

« Un document secret, continua Gasperi, établit un plan de lutte acharnée contre le plan Marshall. Les fauteurs de désordre dans le pays en bénéficieront. Ce plan a été conçu à la réunion de Bialistok où le chef communiste Luigi Longo a été prendre les ordres de Zdanov... Assez avec la peur ! Assez avec la menace du terrorisme ! »

M. de Gasperi déclara « qu'une copie photographique de ce document existait ».

— Elle se trouve, ajouta-t-il, entre les mains de quelqu'un qui peut la montrer.

Quelques coups de sifflet furent lancés par des communistes. « C'est un honneur pour notre démocratie que vous puissiez siffler ! » leur cria de Gasperi.

Au même moment, Togliatti répondait, à la radio de Rome : « Gasperi, son parti et ses amis sont-ils disposés à s'engager, après les élections du 18 avril, et quels qu'en soient les résultats, à ne jamais faire adhérer l'Italie à un bloc militaire ou à une alliance qui pourrait nous conduire à la guerre ? »

Un incident : après le discours de la place du Dôme, des démocrates-chrétiens tombèrent dans une embuscade, près de Milan, et eurent vingt blessés.

Un autre incident a eu lieu à Lavallo où l'évêque de Foggia, qui conduisait une procession, a dû se réfugier dans une maison, à la suite d'une attaque extrémiste.

Pas de démonstration des forces américaines

WASHINGTON, 14 avril. (A.P.) — Les milieux officiels de l'armée de l'air américaine démentent les rumeurs selon lesquelles une escadre de superforteresses volantes se livrerait à une « démonstration de force » au-dessus de l'Italie, avant les élections du 18 avril.

SON BEBE (7 mois) ETAIT SON COMPLICE

...René Galleron vendait du faux sucre et des landaus

René Galleron, qui n'était pas un malfaiteur comme les autres, agrémentait ses mauvais coups d'une pointe d'humour. Parfois, ses plaisanteries ne manquaient pas de sel.

Mais il y en avait même de trop au gré ces nombreuses dupes qui lui achetèrent, pour du sucre, des paquets de chlorure de sodium !

De l'escroquerie, Galleron passa allègrement au vol de bicyclettes ; puis il eut l'idée d'opérer « en tandem » avec sa maîtresse, Suzanne Lemaître, 42 ans. Le couple déroba alors des voitures d'enfant. Leur bébé, âgé de sept mois, était complice involontaire de ces vols...

Galleron et son amie pénétraient dans le couloir des immeubles, notamment ceux de la rue Broca. Ils piaçaient leur enfant dans un landau sur lequel ils avaient jeté leur dévolu et ressortaient ainsi sans être inquiétés. Chaque jour, une nouvelle voiture lui était ainsi offerte. Mais, avant-hier, Galleron fut surpris par l'inspecteur principal Lefort.

On alerta police-secours et la mère, le père et... le bébé furent conduits quai des Orfèvres.

Pacciardi

(Suite de la première page.)

» Il est cependant regrettable qu'en vertu des conditions d'armistice, nous soyons désarmés contre une éventualité de ce genre. Nous devons laisser sans défense une bande frontière de 20 kilomètres. Nos côtes doivent demeurer ouvertes. Notre flotte est trop faible.

» Cependant, ajoute-t-il en souriant, j'ai entendu dire qu'il y avait, en Méditerranée, quelques navires américains et anglais. Mais nous souhaiterions pouvoir nous défendre nous-mêmes.

— Comment expliquer — alors que vous êtes si confiants dans l'avenir — le pessimisme de la presse américaine qui, en général, envisage une lutte serrée et semble redouter l'issue des élections ?

— Nous avons été ensemble en Amérique. Vous savez comme moi qu'on aime là-bas secouer un peu l'opinion publique et lui procurer des émotions.

» Non, l'issue est certaine et, à mon avis, elle surprendra le monde... »

(Copyright 1948 by « Paris-presse » and Pierre Bénédictus.)

courses

Résultats du Tremblay

PRIX MARCION

1. Mariana (R. Poincelet) (104) G. 24
A. M. G. Demurger ..... P. 12
2. L'Eglantier (R. Leurson) (102) P. 23
3. Vitellius (J. Bompart) (101) ..P. 58
Enc., 1 l., 1/2, 2 l.
N. pl. : 103, 107, 108, 110, 111, 112.

PRIX Gal BLACQUE-BELAIR

1. Lycée (M. P. Peraldi) (201G). 55
A. C. Carpentier ..... P. 12
2. Cocasse (E. Burckhardt) (211) P. 12
3. Escalona (M. A. Jones) (206) P. 11
1/2 l., 2 l., 4 l.
N. pl. : 202, 204, 207, 208, 209.

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ « Paris-presse Courses »

BATEAU LE BAGNARD fut le compagnon de cellule et le confident de Girard

Il pourrait donc connaître le secret des assassinats du château d'Escoire

PERIGUEUX, 14 avril (dépêche « Paris-presse »).

L'AFFAIRE Girard va-t-elle rebondir ? Faut-il tenir pour sérieuses les déclarations annoncées du bagne de l'île de Ré au procureur de la République de Périgueux par le forçat Ernest Bateau ?

On ne sera guère fixé que lorsque le procureur aura recueilli les confidences de l'ex-codétenu de Henry Girard à la prison de Périgueux.

Quant à ce qu'elles pourront être, peut-être n'est-il pas si difficile d'en préjuger. Le moins qu'on en puisse attendre c'est qu'elles soient favorables au fils de l'ex-archiviste du ministère des Affaires étrangères. Ceux que leurs fonctions attachèrent, en effet, pendant les années 1941 et 1942 à la prison de Périgueux n'ont pas oublié les relations amicales qu'Henri Girard entretint avec quelques détenus de droit commun d'une classe sociale pourtant bien inférieure à la sienne. Parmi ceux-là figurait Bateau.

N'entendit-on pas au cours du procès, c'est-à-dire le 1er juin 1942, un autre des pensionnaires de la prison de Périgueux, cité comme témoin par l'accusation, mettre Bateau en cause en affirmant que celui-ci lui avait proposé 50.000 francs de la part d'une « dame inconnue » pour se rendre au château d'Escoire ?

— Puisque tu vas être bientôt libéré, lui aurait alors déclaré Bateau, tu vas pouvoir gagner cette somme facilement. Il s'agit de te rendre là-bas et d'ouvrir tout simplement deux ou trois portes à l'intérieur du bâtiment.

L'accusation, en citant ce forçat, semble avoir le désir de prouver qu'Henri Girard, par l'intermédiaire de Bateau, désirait que celui qui allait bientôt être libre fît au château une mise en scène susceptible de laisser penser que l'assassin était revenu sur les lieux de son crime... un assassin qui, bien entendu, n'aurait pu être le jeune Girard puisque celui-ci était alors incarcéré.

Laure DISSART PLAIDE POUR ELLE A L'INSTRUCTION

L'aventurière Laure Dissart, alias Anika Moor, inculpée d'intelligences avec l'ennemi et de collaboration économique, est interrogée, cet après-midi, à 14 h. 30, par le capitaine Lequette, officier instructeur près le tribunal militaire permanent de Paris. Assistée de Me Doublet, Laure Dissart va lutter pied à pied.

Elle se défend d'avoir eu des personnalités françaises et allemandes pour amants, ainsi qu'on l'a prétendu. Elle nie avoir été en affaires avec Jognovici.

Par contre, elle assure avoir reçu chez elle, en 1944, la mystérieuse Emma, envoyée de Schlumberger, qui complotait contre Hitler. Loin de l'avoir dénoncée à la Gestapo, Laure Dissart l'aurait, dit-elle, secondée, et elle fait grand état de sa propre arrestation à l'époque.

UN VOLEUR D'ESSENCE TUE PAR LES GENDARMES A VILLENEUVE-LE-ROI

Avec sa famille il mettait au pillage un dépôt de la C. I. P.

La direction de la Compagnie industrielle des pétroles, dont l'usine est située au lieudit les Fouilles, à Villeneuve-le-Roi, constatait que, depuis un certain temps, des vols importants d'essence étaient commis.

La gendarmerie de Villeneuve-le-Roi fut donc chargée d'effectuer une surveillance et la nuit dernière, vers 4 heures du matin, des gendarmes surprenaient deux hommes et deux femmes qui venaient de dérober une centaine de litres d'essence à la Compagnie industrielle des pétroles.

Mais à la vue des gendarmes, l'un des malfaiteurs, abandonnant ses bidons sur la chaussée, s'enfuit. Malgré les sommations qui lui furent adressées, il poursuivit sa course. C'est alors que l'un des gendarmes fit usage de son fusil mitrailleur.

Il s'agit de Robert Lesage, 21 ans, 63, rue Clemenceau, à Villeneuve-le-Roi. Les complices furent arrêtés peu après et les gendarmes devaient s'apercevoir qu'ils étaient parents de la victime : sa mère, 56 ans, concierge, 63, rue Clemenceau, à Villeneuve-le-Roi, sa fille Ginette, 19 ans, et le frère de celle-ci, Guy, 15 ans.

Quant aux vols, l'enquête devait révéler qu'ils étaient commis facilement grâce à la complicité du gardien de nuit qui n'était autre que le père Lesage Aristide, 65 ans.

PARTIS DE FRANCE QUATRE AVIONS MYSTERIEUX

sont retenus à Rhodes

ATHENES, 14 avril. (U.P.) — La police de l'île de Rhodes a arrêté et gardé, pour les interroger, 10 aviateurs américains et un anglais qui se sont posés dans l'île, sans visas d'entrée en règle.

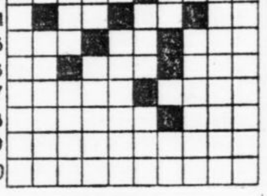
Les onze hommes, qui voyagent à bord de quatre appareils quadrimoteurs, s'étaient posés, dimanche, et avaient demandé de l'essence. On croit savoir qu'ils avaient l'intention de gagner Lydda, en Palestine. Les documents produits indiquent que les aviateurs venaient de France.

Bien qu'ils soient tous vêtus de costumes civils, on pense qu'il s'agit d'anciens aviateurs américains et d'un ancien pilote de la R. A. F.

UN DIPLOMATE HONGROIS SE REFUGIE EN ZONE française d'Autriche

VIENNE, 14 avril. (U.P.) — M. Lazlo Veder, attaché de presse à l'ambassade de Hongrie, s'est réfugié en zone française d'Autriche. Il aurait écrit à des amis pour leur dire qu'il ne voulait plus « travailler pour le régime communiste établi en Hongrie ».

mots croisés



PROBLEME N° 813

HOR. — 1. De mauvais garçons s'y rencontrent de force. Difficile à contenter actuellement. — 2. Célèbre par ses abattoirs. — 3. Fâcheuse situation. Habile archer. — 4. Pronom. Article. Saint pyrénéen. — 5. Bière. Particule. Voile. — 6. Fleuve. En plein visage. Habileté. — 7. Au-dessus des fonts. Préfixe. — 8. Romances allemandes. Exclamation. — 9. Dévore la poussière. — 10. Elle est passible de la cour d'assises.

VER. — I. Jadis centre important des cotons. — II. Drame musical des faubourgs parisiens. — III. Ses bancs ont vu défiler toutes les générations. Le 2 du 1er horizontal l'est rarement. — IV. Demoiselle. Au dessous de nous. — V. Certaines n'ont pas de fin. Inhabité. — VI. Affirmation. Préposition. En Carrare. — VII. Sa dilatation est un indice joyeux. Initiales d'un fabuliste espagnol. — VIII. Dans la charrue. Mécontente. — IX. Commerçant ambulant. — X. Patrie d'un maréchal.

Solution du problème n° 812

HOR. — 1. Enée. Sofas. — 2. Nantua. Su. — 3. Cas. Fisc. — 4. Elu. Life. — 5. Lobe. Agde. — 6. Oil. Lieue. — 7. Prurigo. Is. — 8. Ancêtre. — 9. Eve. Né. Pen. — 10. Sa. Jésus.

VER. — I. Enveloppes. — II. Na. Loir. Va. — III. Encablure. — IV. Eta. — V. U.S.A. Dane. — VI. S.A. Iguès. — VII. Fiacon. — VIII. Iaro. Ops. — IX. Assiduité. — X. Sucesseur.

SERVICE AÉRIEN REGULIER de PARIS à LIÈGE PAR AVION DC.3 SABENA LIGNES AÉRIENNES BELGES DÉPARTS : MARDI, JEUDI et SAMEDI à 10 H 15 RENSEIGNEMENTS ET BILLETS AIR FRANCE ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

VENDEZ vos LIVRES Je les paie cher Ec. GLOBE, 40, r. M.-Ste-Geneviève

CARTES A JOUER GLACÉES, LAVABLES. 32 et 53. Alluettes - Espagnoles FABRICANT : C. A. G. 3, rue Trois-Conils, BORDEAUX

ANIFOR LIQUEUR ANISÉE réorganisant son Service de Vente, recherche Représentants bien introduits auprès de la clientèle des bars, cafés et restaurants. Ne pas se présenter. Ecrire avec références. ANIFOR 30, Rue LÉON BOCQUET PARC-ST-MAUR (SEINE)

SACS DE DAMES Matière plastique américaine Blanc, Rouge-Bleu, etc... Vente en gros seulement aux ETABLISSEMENTS DUCHÊNE ET ALBRECHT 76-78, Champs-Elysées Arcade Lido ELY. 57-46

JEUNES GENS de 15 à 18 ans La S.N.C.F. vous offre, sans condition de diplôme, 900 postes d'élèves des services d'exploitation. Bel avenir. Examen le 3 juin. Demandez à l'Ecole Universelle, 59, boulevard Exelmans, Paris (16e), sa notice gratuite n° 59.101 et la preuve de l'efficacité de sa préparation par correspondance.

LE CANON TONNE A ABERDEEN Avions de 200 tonnes Chars de 95 tonnes Bombes de 20.000 kilos

A l'heure où l'horizon politique s'assombrit, et où personne ne hausse plus les épaules à l'idée d'un nouveau conflit, on ne peut rester indifférent devant les démonstrations militaires qui se font dans le monde.

L'Etat-major américain laisse aujourd'hui voir quelques-uns des nouveaux engins qu'il pourrait éventuellement mettre en ligne. Un rédacteur de MECANIQUE POPULAIRE a été admis à visiter les camps d'ABERDEEN, terrain d'expériences de l'armée américaine, et il raconte ce qu'il a vu.

Lisez ce reportage dans le n° d'avril de MECANIQUE POPULAIRE, le Magazine de vulgarisation scientifique le plus moderne, où vous trouverez 150 articles documentaires du plus haut intérêt. 450 photos, 148 pages. Fr. 75. EN VENTE PARTOUT. « MECANIQUE POPULAIRE », 164, rue du Faubourg-Saint-Denis, PARIS (10e)

PARIS-PRESSE BRIDGE 100, rue Richelieu - RIC 81-55 - Poste 160 Tous les soirs de 21 à 24 h., sauf samedi et dimanche, enseignement du Bridge Contrat. Déclaration et jeu de la carte. Entrée 50 fr.

ACHAT AU MAXIMUM PIECES D'ARGENT BRILLANTS MONTRES, etc. BIJOUX OR Pl. Madeleine MICHEL, 6, (au 2e étage)

REPRESENTANT connaissant les machines de boucherie et charcuterie, ainsi que la vente des boyaux, cherche place de voyageur-vendeur pour la France ou l'Afrique du Nord. Garantie bancaire disponible. Offre à HAVAS, LYON, n° 6.173.

COTE D'ARGENT MAISON D'ENFANTS A CEDER 30 à 40 lits - Possibilité agrément Sécurité Sociale. Ecrire : QADOR, Agence Havas, BORDEAUX

Ce Soir MERCREDI A 20 h. 30, Palais de Chaillot Au programme : SPECTACLE organisé avec le concours de groupements folkloriques : Catalans de Paris, alsacien, Gascogne-Languedoc, limousin, savoyard. Orchestre sous la direction de FÉLIX NUVOLONE. ENTREE LIBRE TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

EN AVRIL MOIS DU MEUBLE ESCOMPTE DE 10 % SUR TOUS les ACHATS de MEUBLES VISITEZ LA PLUS IMPORTANTE EXPOSITION FRANÇAISE DE MEUBLES ET DE TAPIS FACILITÉS DE PAIEMENT - LIVRAISONS IMMEDIATES ET GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE Demandez notre NOUVEAU CATALOGUE "MEUBLES" de 58 pages AU BON MARCHÉ Succursales METZ - MULHOUSE - VICHY - TOULOUSE BON pour l'envoi GRATUIT de votre NOUVEAU CATALOGUE "MEUBLES" 278

CONSTRUISEZ - ACHETEZ - REPAREZ votre MAISON, COMMERCE, FERME, INDUSTRIE par un capital obtenu, à frais réduits, grâce au contrat d'Epargne-Crédit collective à échelle mobile à L'OMNIUM FRANÇAIS DE CREDIT PAR L'EPARGNE 17, rue d'Astorg, PARIS-8e (Saint-Augustin)

UN ENSEMBLE DE LITERIE COMPLET POUR 2 PERSONNES 11.995 F COMPRENANT : 1 SOMMIER TAPISSIER SUR 4 PIEDS 1 MATELAS A BOURRELETS 1 TRAVERSIN Actuellement en réclame AUX GALERIES BARBÈS 55, Bd. BARBÈS - PARIS et TOUTE LA LITERIE A TOUS LES PRIX...

HOME D'ENFANTS (Directeur M. Marcel CRESPIN) « GURE KAYOLA » Brd de l'Océan HENDAYE-PLAGE (B.-P.) reçoit les enfants de 3 à 10 ans, vie calme familiale, surveillance constante, maternelle et médicale. Dans une villa pourvue de tout confort. Nourriture abondante

LAINE A TRICOTER pour tricot à la main teintes assorties actuellement disponible Vente en gros seulement aux ETABLISSEMENTS DUCHÊNE ET ALBRECHT 76-78, Champs-Elysées Arcade Lido ELY. 57-46

BEBE LANDAU ACTUELLEMENT Vente sensationnelle DE LUXE LANDAUS ET CHARRETTES POUR ENFANTS Qualité impeccable Prix imbattables 24, RUE MOGADOR Tél. TRINITÉ 35-08 EXPEDITIONS RAPIDES CATALOGUES SUR DEMANDE

BALAIS MANCHES à BALAIS FABRICANT : C. A. G. 3, rue Trois-Conils, BORDEAUX

ROUFF Détective ENQUETES sur moralité, fugues, vol. Constats, preuves. Exécution rapide. Missions de confiance Renseignements 31, RUE LE PELETIER - PRO. 25-75

SOMMER 39e année Détective ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES 94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES RUE St-LAZARE - TRI. 08-09

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés 95, r. St-Lazare - TRI 96-33 91-86 Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 13 avril 1948, « Paris-presse » a été tiré à 412.850 exemplaires.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE IMPRIM. RICHELIEU 100 r. Richelieu Paris-2e

3. Paris-presse (d)

CORSAIRE 14, rue de Marignan. ELY. 59-37 TOUS LES SOIRS Roger Nicolas EN EXCLUSIVITE

PEREIRE PALACE 159, r. de Courcelles, Mo Péreire MONSIEUR VERDOUX Version française

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES Places 50 à 70 L'HABIT VERT avec ELVIRE POPESCO et VICTOR BOUCHER Parmenant de 10 à minuit

DRAP D'OR DINERS DANSANTS ROSE AVRIL ELISABETH et ADAMI Francine CLAUDEL 58, r. Bassano (Ch.-Elys.) Ely. 04-31 Ouvert toute la nuit

LE CLUNY, 60, rue des Ecoles DU 14 AU 20 AVRIL PIERRE FRESNAY dans MONSIEUR VINCENT

LORETTA YOUNG JOSEPH COTTEN dans une délicieuse comédie pleine d'imprévu Ma Femme est un Grand Homme (THE FARMER'S DAUGHTER)

CINEPRESSE 52 CHAMPS ELYSEES V.O — LES IMAGES PLACE CLICHY V.F — RADIO-CINE-OPERA 8 Bd DES CAPUCINES V.O

RKO RADIO FILMS

Dernière minute ! "MA FEMME EST UN GRAND HOMME" sera également présenté au cinéma LES REFLETS (ex CINEPRESSE) 27 AV. DES TERNES la nouvelle salle d'exclusivités de Paris (V.F)

50 ANS de SUCCES Pilocarpia ou LE PÉTROLE OURAL Composé scientifique de la pilocarpine et du soufre, arrête immédiatement la chute des cheveux et supprime les pellicules. En vente chez tous les bons pharmaciens coiffeurs et parfumeurs.

ma maison... ...MA FERME ... MON COMMERCE Je l'ai acheté grâce aux prêts du CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER 49, Avenue Georges V, 49 - PARIS (8e) - Fondé en 1936 - Remboursement sans intérêt en 4, 10, 13, 20 ans FRAIS MINIMES

A VENDRE Maison préfabriquée en bois 3 P. CUIS. W.-C. couvert. tuiles. zinguerie, appareillage électrique : 375.000 CHALET, vis. 6 boulevard de la Somme, PARIS-17e Pub. L. I.

CARTES A JOUER GLACÉES, LAVABLES. 32 et 53. REPRESENT. dem. par fabricant, pour visite client. Détail. C. A. G., 3, rue Trois-Conils, BORDEAUX.

On conspire en France

(Suite de la première page.)

La fin, à leurs yeux, justifie tous les moyens. Sur l'aire géographique livrée aux S.R. anglo-américains, le partage leur a laissé l'Allemagne, tandis que l'Italie était attribuée aux Britanniques. Ils ont logiquement pensé que des meilleurs auxiliaires qu'ils pouvaient trouver pour les aider dans leur lutte contre le communisme, étaient les anciens officiers de l'Abwehr allemande, spécialisés de longue main dans le même combat. Le même principe ne pouvait que les inciter à ne pas dédaigner, chez nous, le concours d'un certain nombre d'aventuriers de la collaboration, dont leur toute puissante couverture assure aujourd'hui l'impunité sous des fonctions inattendues. Certaines sociétés, financièrement épaulées par New-York, ont ainsi offert d'assez grasses sinécures à quelques Vichystes distingués.

L'amour yankee pour le business, aussi bien, n'est pas toujours le seul mobile qui pousse les banquiers de Wall Street à investir des capitaux dans notre économie. On sait de reste l'attrait qu'exerce sur eux le Maroc.

La guerre des polices

Les Anglais, d'ailleurs, n'agissent parfois pas autrement. Ils ont fait, avec les agents de l'O.V.R.A., en Italie, la même opération que les Américains avec ceux de l'Abwehr. Mais leurs buts sont plus variés et leurs procédés plus subtils.

Comme nous, on peut leur reprocher d'être parfois en retard d'une guerre et de préparer volontiers la précédente. Je ne cite là qu'opinion de spécialistes qui estiment perdus, le temps, l'argent et les efforts dépensés par l'I.S. depuis la Libération, à reprendre à leur compte, entretenir et perfectionner l'infrastructure des réseaux tendus par l'A.S. sur notre territoire sous l'occupation.

Une autre des grandes préoccupations de l'I.S. est, aussi, on s'en doute, sa bataille contre les organisations sionistes. Sur notre sol, ces organisations sont plutôt discrètes. Leurs effectifs n'y sont ni nombreux ni remuants. Pour notre part, nous répugnons trop à tout ce qui ressemble à l'antisémitisme pour que, nous payant de retour, elles ne veuillent pas éviter de nous créer des difficultés. Nos constantes politiques enfin, en ce qui regarde le Moyen-Orient, n'ont jamais été hostiles à l'Etat palestinien d'où, dans les hautes sphères de notre administration, un préjugé qui n'a rien de défavorable.

Sur ce chapitre donc, l'I.S. a quelques difficultés. Son major Courtney, qui lui a dénoncé le départ de l'Exodus de la côte française sera officiellement prié par le Quai d'Orsay, et malgré sa qualité de membre accrédité de la représentation diplomatique de Sa Majesté à Paris, d'aller exercer ailleurs ses dons d'observateur. Le redoutable terroriste palestinien appréhendé naguère à Orly au poste de pilotage de l'avion avec lequel on l'accusait de vouloir bombarder Londres à coups de tracts si non d'engins plus meurtriers, a sans doute été relâché mais avec tous les honneurs dus à son rang d'officier de l'I.S. : un bout de conduite jusqu'à la frontière.

C'est la Préfecture de Police qui avait « levé » cette affaire d'Orly. C'est la Sûreté Nationale qui en a expulsé le héros. L'I.S., en effet, réussit mieux auprès de la première que de la seconde. Joanovici lui-même poursuivrait peut-être encore son avantageuse carrière s'il n'avait pas commandité si généreusement les entreprises sionistes. Dans la guerre des polices aussi, il y a toujours des incidences internationales. Les Américains guignent plus volontiers la rue des Saussaies, sans doute parce qu'elle touche de plus près à la place Beauvau, et que sa juridiction s'étend sur tout le territoire. Les Anglais se rabattent sur la caserne de la Cité. Il arrive que les nôtres résistent mal à la double pression de cette concurrence.

Manœuvres d'infiltration

Ces rivalités cependant n'entament pas sérieusement la cohésion du front commun. Les évadés du rideau de fer ne passent chez nous qu'en transit. C'est à Londres ou à New-York qu'ils vont regrouper leurs forces. Mais il leur faut garder le contact avec leurs amis restés sur le territoire national, entretenir le ferment de la résistance clandestine qui pourra, un jour, secouer le joug soviétique. Ce sont les Anglo-Américains qui assument la direction de ce rôle périlleux de liaison.

Paris est une des plaques tournantes du système. Des Polonais de l'armée Anders acceptent d'endosser une personnalité de communiste convaincu pour y renouer le contact avec ceux de leurs compatriotes installés chez nous — et c'est l'immense majorité — qui se sont ralliés au gouvernement de Varsovie. Première étape qui les ramènera jusqu'au cœur de la place.

La même poussée d'infiltration s'exerce sur les Roumains (secteur américain), les Tchèques, les Hongrois, les Yougoslaves « antititistes ». L'I.S., en outre, a puissamment noyauté les services secrets de pays intermédiaires, et les Américains laissé derrière eux des spécialistes démobilisés qui constituent autant de chaînons de la même chaîne.

(World copyright 1948 by « Paris-presse » and Jean Bolensi.)

Prochain article :

Les Espagnols disposent chez nous de brigades de choc militairement encadrées

M. JOUHAUX PRESIDENT DE LA C. G. T. - F. O.

Le comité national de la C.G.T.-F.O. s'est réuni ce matin, à la Maison de la Mutualité. Cette assemblée a élu M. Jouhaux président. Le secrétaire général sera vraisemblablement M. Bothereau.

PAS DE DEFILE SUR LES BOULEVARDS

L'Union des Syndicats de la Région parisienne (C.G.T.) avait fait le projet d'organiser, à l'occasion du 1er mai, un cortège qui devait emprunter l'itinéraire place de la République-place de la Concorde.

M. Jules Moch, ministre de l'Intérieur, vient de rappeler à M. Hénaff et à ses collègues communistes que les défilés empruntant les Grands Boulevards demeurent interdits.

Les spectacles

MARGARET O'BRIEN

— qui arrive demain à Paris —

espère rencontrer

M. Vincent Auriol

et acheter un joli chapeau pour sa mère

(*De notre correspondant particulier.*)

LONDRES, 14 avril.

MARGARET O'BRIEN, la charmante vedette-enfant d'Hollywood que le président Truman envoie en France pour y organiser la réception du *Train des bonbons*, espère bien faire la connaissance du président de la République.

Elle m'a fait part de ses désirs, hier soir, chez Mme Tussaud, où elle est venue inaugurer — événement bien londonien — la statue de Greer Garson, la plus belle des vedettes anglaises, héroïne de *Mrs. Minniver*, que Mme Tussaud — musée Grévin de Londres — vient de terminer.

Margaret portait une véritable robe de fête d'enfant américaine : organdi rose, manches bouffantes, empiècement de broderie, nœud d'organdi rose dans les cheveux ; une seule note « grande personne » : son jupon brodé, qui dépassait sous sa robe.

Margaret dit qu'elle aime le « New-Look », mais que sa mère ne lui permet pas de s'y adonner. Mais Margaret compte se rattraper à Paris :

— Je veux choisir pour ma mère un beau chapeau de Paris. C'est moi qui choisit ses chapeaux...

— Et vous, Margaret, qu'achèterez-vous ?

— Je ne sais pas encore. Mais maintenant que mon argent de poche a été porté de un à deux dollars par semaine, je vais bien pouvoir faire des achats à Paris !

Quant à Greer Garson, qui ne dit pas grand chose, mais qui a l'air de très bien se porter, elle est debout sur son socle, souriante, éternelle, dans une magnifique robe de satin blanc.

— Nous n'aurions jamais pu nous procurer une robe pareille ici, à cause des points, nous dit M. Bernard Tussaud C'est Mlle Greer Garson elle-même qui nous l'a envoyée de Hollywood.

Margaret évolue avec toute l'aise d'une enfant du monde au milieu de la famille royale, du duc et de la duchesse de Windsor, cachée dans l'ombre d'une niche, de Montgomery, de Staline, de de Gaulle, de Churchill. Et partout son teint éblouissant, ses yeux rieurs, sa gaîté, sa simplicité font paraître les statues de Mme Tussaud plus statues que jamais.

— Je vais à Paris pour mes vacances. Je veux m'amuser. Je veux tout voir, dit-elle. Je m'occuperai aussi du *Train des bonbons*, mais je veux surtout voir Paris. Après nous irons à Rome et nous espérons voir le Pape.

Car les O'Brien, comme leur nom l'indique, sont d'origine irlandaise et catholique.

Camille LEMERCIER.

FERDINAND LOP se fait chansonnier

LA rive gauche va posséder enfin son temple de l'humour. Depuis que le Grillon a fermé ses portes, voici douze ans, les chansonniers parisiens ne se produisaient plus en effet qu'à Montmartre ou sur les grands boulevards.

C'est pourtant au quartier latin que Xavier Privas, Paul Marinier et Vincent Hyspa obtinrent leurs plus gros succès. C'est là que Jean Rieux et Raymond Souplex firent leurs premières armes.

Vendredi prochain, au Cabaret des Noctambules, rue Champollion, ces derniers retrouveront un peu de leur jeunesse dans une salle entièrement rénovée, de 180 places. Gabriello fera sa rentrée au cabaret... et Ferdinand Lop, l'éternel candidat à l'Elysée, donnera son point de vue.

Le voici, dans un rôle inattendu de pianiste (il ne joue qu'avec l'index de la main droite) avec, derrière lui (de gauche à droite), le trio des belles voix de Montmartre, Jean Rieux, Raymond Souplex et Gabriello.

LE GALA DE LA VIE EN ROSE

POUR l'inauguration du Madeleine Cinéma qui a fait peau neuve, un gala avait été organisé hier soir au profit des œuvres de la S.N.E.P.

Une brillante assistance, où l'on reconnaissait M. Daniel Mayer, ministre du Travail; M. Abelin, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil ; M. Pierre Bloch et Mme Paul Auriol, accueillit avec sympathie le nouveau film de Jean Faurez : La Vie en rose, dont François Périer, Louis Salou et Colette Richard sont les principaux interprètes.

BOURSE DE PARIS du 14 avril 1948

La séance boursière d'aujourd'hui a été encore plus creuse que les précédentes, mais les cours se défendent en général bien. On a pu même enregistrer quelques plus-values sur divers titres, en particulier dans les groupes des Banques, de la Métallurgie et des Mines d'or.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 20	64 20
5 0/0 1920	122 40	123
3 1/2 0/0 Amort. 1942.	79 10	79 10
3 0/0 Amort 1942	72 20	72 20
3 % Amort 1945	70 40	70 40
Crédit Nat. 3 1/2 1942..	4380	4400
Crédit Nat. juillet 1945	.....	6720
Banque de l'Indochine...	2125	2000
Crédit National	3610	3605
B. N. C. I.	800	800
Banque Union Parisienne.	1675	1670
Crédit Commerc. France.	1300	1300
Crédit Industriel	1120	1105
Crédit Foncier France...	1970	1970
Crédit Lyonnais	1474	1473
Société Marseillaise Créd.	2190	2175
Suez (action)	74100	73500
Métropolitain	470	470
Santa-Fé	12820	12855
Lyonnaise des Eaux	1341	1359
Trams Changhaï	2970	3060
C. P. D. E.	1298	1280
Union d'Electricité	550	550
Gaz et Electr (Réunis).	565	550
Gaz France-Etranger	1740	1750
Chant. Saint-Nazaire	1190	1180
Fives-Lille	860	855
Forges Nord Est	710	705
Denain-Anzin	1340	1345
Peugeot	931	931
Schneider	5845	5825

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Courrières	510	516
Lens	716	750
Le Nickel	1499	1405
Penarroya	2380	2400
Française des Pétroles ..	2907	2856
Gafsa	2100	2060
Air Liquide	1420	1420
Lignes	18	1810
Kuhlmann	1395	1381
Péchiney	925	950
Rhône-Poulenc	1416	1419
Saint-Gobain	3030	3030
Charbonn. Réunis	2205	2210
Brasserie Quilmès	of35000	of35000
Raffineries Say	1194	1191
Pollet et Chausson	1650	1645
Plantations Hévéas	685	704
Afrique Occidentale	7600	7625
Canadian Pacific	ex3795	3680
Rio Tinto (unité)	12675	12400
Est Asiatique Danois....	36900	36000

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2275	2330
De Beers	14100	14100
Shell Transport	2795	2805
Franco Wyoming	5050	5075
Roan Antelope	531	532

MARCHE LIBRE. — OR : Souverain, 5.425 ; Napoléon, 4.250-4.225-4.250; Suisse, 4.125-4.100-4.125 ; Dollar, 1.065. — PAPIER : Dollar, 305,20-305 ; Escudo, 1.215-1.214 ; Suisse, 75.45.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 890 ; Dollar, 375-379 ; Suisse, 88,50-89,50 ; Belge, 6,40-6,50 ; Cour. dan., 30,50-35 ; Cour. norvég., 40,50-45 ; Cour. suéd., 53,25-58,25 ; Florin, 53,25-54,25 ; Peseta, 9,75-9,85 ; Escudo, 13,40-13,90.

Dès 16 heures, achetez notre édition spéciale

« Economique et Financière » marquée d'un losange rouge

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.

Victor PERNAC gagne à Saumur mais Pontet prend le maillot jaune

(De notre envoyé spécial Louis NAVILLE)

SAUMUR. — Un petit vent assez frais souffle du Nord au départ de Niort et les coureurs, encore mal réveillés, essayent de secouer leur torpeur en marchant à belle allure.

Ils passent cependant à Saint-Maixant, 23e kilomètre, avec cinq minutes de retard sur l'horaire.

A la sortie de Saint-Maixent, Terrot s'échappe et prend rapidement une minute d'avance. La chasse s'organise aussitôt et douze hommes partent à la poursuite : Huguet, Le Guével, Vaslin, Bussemey, Poisard, Helary, Forget, Muller, Laurent, Langouet et Moujica, revenu seul ensuite.

Terrot était absorbé à Parthenay et les échappés, qui avaient deux minutes d'avance dans cette ville, étaient rejoints à la sortie de Lageon.

Muller, Macorig, Hougron, Chapatte, Brambilla, Caput, Le Nizerhy, Bruneau, Audrain, Jean Lauck et Forget, après un moment d'accalmie, attaquaient dans la côte de la Maurlarrière et prenaient rapidement une importante avance.

Victor Pernac marquait alors un temps d'hésitation et, malgré les injonctions d'Antonin Magne, manquait cette échappée. Mais le sort devait cependant lui être favorable, car à la sortie de Thouars un passage à niveau fermé allait arrêter l'élan des onze fugitifs. Pernac, accompagné de Roland, Buteux, Moujica, Pontet, Lambrecht et Bonnemey, passait donc en tête.

Quant au peloton où se trouvait Carrara, il comptait quatre minutes de retard, à trente kilomètres de l'arrivée. Milo, malgré de nombreuses tentatives, échouait chaque fois.

Il ne fait aucun doute qu'il aura perdu son maillot jaune aujourd'hui à Saumur.

L'ARRIVEE A SAUMUR

1. Victor PERNAC, 3 h. 35' 25" ;
2. Caput ; 3. Le Nizerhy ; 4. Buteux ; 5. Moujica.

Classement général

1. PONTET ;
2. Pernac, à 20" ;
3. Butteux, Le Nizerhy, Jean Lauk, Chapatte, Rioland, Brambilla, Monjica, Audrain, Macorig, Lambrecht, Forget, Bruneau et Caput, à 3." ;

Carrara, à 2' 21".

RAY FAMECHON - WILLIE PEP pour le titre mondial... aux Etats-Unis

objectif n° 1 du Palais des Sports

Après une période de calme relatif, la boxe semble avoir un regain d'activité.

Ce matin nous avons eu une conversation avec Gilbert Benaim, matchmaker du Palais des Sports, qui nous a dit :

« J'ai actuellement sur mon bureau une lettre qui me laisse espérer pour bientôt un grand combat. Malheureusement, celui-ci nous échappera, car il est question du championnat du monde Ray Famechon-Willie Pep. « Ray » tourne les yeux vers les Etats-Unis et il a raison. Je mettrai tout en œuvre pour lui faire accorder la chance de sa vie. »

En outre, Benaim nous a annoncé que pour la saison de plein air il organiserait, au Parc des Princes, à Buffalo et peut-être à Colombes.

En ce qui concerne Villemain-Cerdan, la question est remise sur le tapis vert depuis deux jours.

André BOURRILLON.

Nouvelle victoire de Dado Marino

SACRAMENTO. — Dado Marino, un des plus brillants challengers pour le titre mondial des poids mouche a, hier soir, battu de justesse aux points, en dix rounds, le Mexicain Sonny Gomez qui avait sur lui un avantage de poids de plus de deux kilos.

OMAR LE NOIR met DEVYNCK k. o.

LE HAVRE. — Omar le Noir abat Devynk à la troisième reprise. Le poulain de Bretonnel, qui boxa avec sang-froid et maîtrise, affirma sa supériorité dès le troisième round.

Après être allé deux fois au tapis, un uppercut à l'estomac descendit Devynck pour le compte.

Doran remplace Ferracin

MANCHESTER (par téléphone). — Guido Ferracin ne pouvant rencontrer Peter Kane, le Championnat d'Europe des coq n'aura donc pas lieu vendredi. C'est finalement l'Irlandais Bunty Doran qui remplacera l'Italien devant Kane.

Les Français Humetz et Nowiasz brillants vainqueurs au "Gant d'or" de Chicago

CHICAGO, 13 avril (par câble). — Plus de 20.000 spectateurs s'étaient rassemblés hier sur les gradins du stade de Chicago pour le tournoi de boxe amateur Europe-Amérique qui s'est terminé par un match nul entre les représentants de l'ancien et du nouveau continent.

Le Parisien Charles Humez battit David Coleman de Chicago, aux points, en un combat sans histoire, le Français restant constamment sur l'offensive, malgré un très fort saignement de nez.

Leo Nowiasz (France), véritable mitrailleuse, remporta une décision contre l'Indien Alvin Williams qui fit preuve de merveilleuses qualités d'encaisseur en face d'un adversaire qui ne cessait de frapper. Il réussit pour sa part à placer quelques terribles droites qui cependant ne ralentirent point l'allure de Nowiasz.

Au troisième round, celui-ci fendit l'arcade sourcilière droite de son adversaire qui se mit à saigner abondamment. L'arbitre arrêta le combat.

Les résultats

Mouche : Frank Madjloch (Tchèque) bat Joé Casteneda (Chicago), aux points.

Coq : Fernando Rivera (Kansas City) bat Peter Magguire (Irlande), aux points.

Légers : Herschel Acton (Oklahoma) bat Umberto del Carlo (Italie), aux points.

Mi-moyens : Charles Humez (France) bat David Coleman (Chicago), aux points.

Moyens : Léon Nowiasz (France) b. Alvin Williams (Oklahoma), par k.-o. technique au troisième round.

Mi-lourds : Buddy Turner (Cincinnatti) bat Vital Lhost (Belgique), aux points.

Lourds : Clarence Henry (Los Angeles) bat Fernand Bothy (Belgique), aux points. — *St. ST.*

Théo MEDINA blessé ne boxera pas à Londres

Le champion de France des poids coq Théo Médina n'ira pas boxer à Londres Danny O'Sullivan.

Sa blessure à l'œil doit être énergiquement soignée et le docteur lui a interdit toute activité pendant trois semaines au moins.

Rien de grave cependant, Médina voit trouble mais il n'y a pas de décollement de la rétine. Simplement un peu de sang dans l'œil.

AUTOUR DE LA COUPE

● A LENS, Mankowski, rétabli de sa blessure à la cheville, sera présent contre Colmar.

● A COLMAR, par contre, son match de dimanche à Nîmes lui a coûté quelques blessés, tels Jerusalem, Gérard, Zopp et Deckert ; Marjewski, par ailleurs, est toujours indisponible.

● A LILLE, Baratte et Sommerlynck ne souffrent que de contusions légères et tiendront leur place contre Nancy.

● A NANCY, Cros continue d'entraîner l'équipe et pense fermement que Ben Brahim et Bruxseaux seront en état pour rencontrer les Lillois, dimanche, à Colombes.

Coureurs

— Quelques matches amicaux internationaux : 15 avril : Sarrebrück-Saint-Etienne ; 5 mai : Liége-Rennes ; 6 mai : Tournai-Rennes ; 9 mai : Sarrebrück-Metz. Différdange-Sochaux.

— MM. Barreau et Rigal, sélectionneurs, assisteront au tournoi qui aura lieu les 26 et 27 avril, à Alger entre les équipes de Tunisie, d'Algérie et du Maroc.

— Le match Ligue de Paris-Ligue du Midi sera joué dimanche, à Rodez. M. Gaston Barreau, sélectionneur fédéral, assistera au match.

— Le L.O.S.C. a été invité par la « Gantoise », club qu'entraîne Delfour, pour lui donner la réplique le jeudi 22 avril.

ROLLER-CATCH ROLLER-CATCH

T. l. soirs (sauf lundi) à 20 h. 45. Mat. dimanche à 15 h.

U.S.A.-EUROPE Jusqu'au 25 avril au PALAIS DES SPORTS

Location : Palais des Sports (Suf. 44-40) - 10, faubourg Montmartre (TAL. 70-80)

Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse** est ouvert tous les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Demandes d'emploi 50 fr

J. F. 22 a. b. prés. act. sér. dem. sitent vendeuse, barman ou aut. Mlle Beugnier Marc.37-61 (9 à 11)

Pensionné h.instr dem. travx écrit. domicile. Ecr. « Paris-presse » 358

Homme 30 a. secrét. dactylo sténo comptable libre de suite. Planchon Emile, 1, r. Aubriot (4e).

Vve 50 ans ch. emploi pour chez une personne seult autrct. intact très bonne cuis. non couch. Ecrire « Paris-presse » N° 360.

J.H 30, parl. anglais ch. pl. hôtel ou aut. Renard, 29, r. Apennins 17e

Homme 55 a. étud. second. réf auto ter. ord. au cour. méthode nouv. vente Kingsbury-Carnezie ch. pla. chez concessionnaire grande marque Paris, banlieue, grande banlieue, région est Paris pr prospect. rémunérat fichier 32e nouveau, vente ocCas. et neuf. Ecr *Paris-presse* 365

J. H. 23 a. célib. ch. situation pr Paris, Prov. Sud. - KLEIN, 10 avenue Joffre, Saint-Mandé.

SECRET. st.-dact b. prés. capable et resp. habit. Paris ou prov. offr. Ecr. « Paris-presse » 359

COUTUR. ET MODISTE

Bte Cout cherche maison bourg. Sér. réf. Ecr. MARYSE, 44 rue de Ballechasse, Paris, qui transm.

J. F. sténo-dact. instr. exp. ch. emploi 1/2 jnée *Paris-presse* 250

SEC. RÉD EN PAGES, très au courant. Monot 3, r F.-Faure-15e

Jne Fem. secr. sténo-dactylo référ cherche place stable. Ecrire PARIS-PRESSE 347.

Homme marié, 26 ans, très au courant et pratiq. méthode moderne organisation, chronométrage rech situation stable et d'avenir. Etudierait mise au rendement personnel Libre, région *Paris-presse* 348

Sténo-dactylo ch. emploi stable. Ecrire PARIS-PRESSE 351.

J. fille dem gros travaux ménage et lavage, ou gde famille. Ecrire PARIS-PRESSE 355

J. H 22 a. dég. obl. mil. ch place bureau. instruct. B.E. Ecr. Mauduit 151 bis, rue de Reuves Paris-6e.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

Sténo-dact. pr après-midi, sér. réf. Pineau, 10, r. du Cairo. LOU.54-93

RECHERCHONS BONNE

STENO-DACTYLO

BRONZE INDUSTRIEL, 49, Rte de Metz, Bobigny. M° Eglise Pantin. Autobus 147-148. Cantine.

On dem. 1re Empl. hommes ayt bot. comptab. chiff. et calc. bien ; 2e Aide-rédacteur au courant tarification et rédaction polices et avenants (prendre ; 3e Empl. hommes ayt bon calc. calculer bien LE CONTINENT, 47 rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS.

Sérét. sténo-dactylo expérimentée dem. pour bureau quart. Gare St-Lazare. Tél. Laborde 00-34, prof. ou STENO-DACT. au cour. questions personnel, salaires, Sécurité sociale. Place stable. Cantine. Ecr. en indiq. références : REYNET, S.P. 1, r. du Mont-Thabor (Ier) (pr Comptables et aides-comptab. dem d'urg. Ne pas se prés. Ecr. r. réf. et prét. Duval, 39, bd Capucines.

On demande STÉNO-DACTYLO expérimentée. CINÉMONDE, 2, avenue Matignon, PARIS (8e).

Maison Import-Export recherche sténo-dactylographe expérimentée Ecr. C.F.L.EX, 242 r. de Rivoli.

Rech. st.-dact. exp. b réf. ex. Tél. Bres ouvr. sf samedi CLI. 14-40.

S.P.C.I., 58, r. Landy, Plaine St-Denis, dem bonne STÉNO-DACT.

J. st.-dact et st.-dact. exp. Se pr. sér. Général, 44, r. Blanche-9e

DACTYLO TRES RAPIDE

Inutile être sténo.

Place stable. Très bons appoint. Samedi libre. Cantine.

Ecrire ou se présent avec référ. RONY 27, rue Marat, IVRY (Sortie métro Mairie d'Ivry).

STÉNO-DACTYLO libre de suite. Ajust. 22, r. Santeuil, Paris (5e).

Dem. pr Boîte prév. mécanogr. Burroughs H.ou F.s/mach.78, 25-40 a. Ecr. av. réf. Noyelle, 1, r. Taitbout

STÉNOS-DACTYLOS 18 à 30 ans pr serv. scientifiq. lib. de suite. Ecr. Labo sandoz, 35, r. Galvani, avenue Emile-Zola, PARIS (15e).

Dem. jn Fille bien aide-comptab. dactylo C.F.M.E. 20, r. l'Arcade. Recherch. urgence jeune dactylo début, mais rapide. Se prés. après-midi E.V.V., 7, rue Roy, Paris-8e.

On demande pour entrée immédiate en fonctions : 1) Secrétaire de direction ; 2) Secrétaire sténo-dactylo anglais-français ; 3) Sténo-dactylo ; 4) Dactylo aide comptable 5 ans pratique minimum et références de tout premier ordre exigées. Places stables et très bien rétribuées. Se présenter le matin de 9 heures à 11 h. 30 :

SOFIDE,

12 rue d'Aguesseau, PARIS (8e)

On dem pr service intérieur et service classem. J. Hom. 14-16 a. Ecr. Cloos, 1, r. Taitbout (9e).

Jeune sténo-dactylo pour remplac. 1 mois dans Entreprise de meuniserie, Tél. GOB. 30-60. Urgent.

On dem. J. H. 15-16 a. pr petits travaux bureau et courses. Bourjeau, 77, r. de la Plaine-2e

STÉNO-DAC Se prés 8 à 9 h.

S.E.M. 10, Pass. Dagorno (20e).

Homme ou femme aide-comptab. ou comptable 25-35 ans sér. réf. Se présenter tous les jours de 9 à 10 h. RIVIERE, 17 r. Tronchet

J. FILLE aide-comptable dactylo pour remplacement. jusqu'à octobre Ecr. T.N.A., 30, rue Gallière-16e

UNIVERSAL STEEL recherche :

DACTYLO AIDE-Comptable.

DACTYLO FACTURIÈRE

14z r. Médéric, Clichy, FER.18-98

STÉNO-DACTYLO rapide expérimentée ; SECRÉTAIRE STÉNO. DACTYLO français-anglais expérimentées grande stabilité exig. Ecr. Ets DEVINEAU, 26, rue Lafayette, avec prétentions, curriculum vitæ détaillé. Ne pas se présenter

Chereh. rempl. jeune aide-compt. préfér. sténo-dactylo au courant paie. Se présent. matin seulem. CIFRAN, 9, rue Oller, Paris (15e)

Urgent. Demande bonne sténo-dact. excellente sténo et belle écriture. Empl. stable et intér. Ecr. lettre manuscr. av. ts détails. SIAC, 154, Bld Haussmann. Ne pas se présent.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

OUVRIERES SPECIALISÉES pour SOUTIEN-GORGE

et Lingerie à l'atelier et domicile. Gr. gains. Se présenter vendredi matin, av. modèles : EVE, 70, r. Blanche.

Premières mains sont demandées. MURIEL, 123, av. Champs-Elysées

Dem. J. F. bon **MANNEQUIN** prés. susceptible de devenir

de couture. S'adr. de 15 à 17 h. Lyo Studio Wacker, 69, r. Donai.

Mécaniciennes qualif. bel robes fl. Damalan, 8, bd Montmartre.

GAINES CORSETS

BONNES OUVRIERES DOMICILE Références exigées. 7, rue Blondel.

Mécaniciennes plateuses pièces. Lingerie de paris, 27, rue Bleue.

1re MAIN coup. réf. bel. sit. sl capable. LOU. 40-88.

Dem. COUPEURS DAMES ENFANTS, ENTREPRENEURS à domicile pr pantalons. I. P. C., 23, rue du Transvaal (20e). Métro Pyrénées.

On dem. bon entrepreneur pour manteau fillette. Se prés. muni d'un spécim. de coupe, 10, r. Bourdaloue, mân. 15, r. Gîge-Batelière, 14-18 h.

CONFECTION ENF. LUXE

dem. urg. ouvr dom. et entrepr. pour pantalons enfants et shorts. Billy'boy, 3, r. Notre-Dame (4e).

On demande **MANNEQUIN** taille 42, dem. 1 m. 70 avec expérience et présentation, Couture, Confection. Se présenter seulement Dame sérieuse désirant place stable entre 9 et 18 h. sauf le samedi. **COFRY** COU-9, Cité Trévise TURE

◆ GENS DE MAISON ◆

Dem. pour env. Londres bonne sachant faire cuisine 2 personnes, bien nourrie, bons gages. WILEY 39 Jermyn Street, LONDRES.

BONNE A TOUT FAIRE, sér. références. RICh. 88-33.

Dem. Banlieue proche Paris Bonne à tout faire sachant cuisine Références exigées. NELSON, 6 bis, r. Chanzy, Le Perreux, TRE. 07-67

On dem. b. à tt faire faisant service, 2 pers. sem. Paris fin de semaine campagne. Sér. exig. Se présenter MENDEL, 422, rue Saint-Honoré, le matin de 10 à 12 h.

◆ INDUSTRIE ◆

ON DEMANDE

FRAISEURS de fabrication

AJUSTEURS-OUTILL.

Se présenter Société d'Electricité MORS Service Constructions 11, rue Petit, à CLICHY (Seine).

Monteur garnisseur freins embrayage. Bons gages. MIRABEL, 16, avenue Emile-Zola, PARIS (15e).

Dem. UN **REGLEUR** TOURNEUR, qualif. sur tour Mikron PHILIPPECIN, 3, r. Marceau, VANVES.

On demande : Un pointeur d'atelier, travail en cinq jours, journée anglaise, repas cantine, proximité Métro. Se présenter le matin : 163, Boulevard de Strasbourg à Vitry-sur-Seine.

CITROEN-CLICHY

embauche de suite OUVRIERS et MANŒUVRES SPÉCIALISÉS FONDERIE OUVRIERS et MANŒUVRES SPÉCIALISÉS DE FORGE et D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours même samedi entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h., 45, r. Mme-de-Sanzillon à Clichy av. certifie, livret famille N° Assur. Soc. Caisse Compens.

Dem. Représentant Seine, fixe, commiss. bien introd. connaissant l'outillage. S'adr. OUTIMAX, 45, avenue Emile-Zola. Paris-15

URGENT

recherchons Courtiers en Publicité pour Organe Officiel, grosses possibilités immédiates. KERGEMA, 70, rue Damrémont, PARIS (18e).

REPRÉSENTANT tri. Couleurs, Coop. Administr. coiff. Parfum., art. 1ère nécessité, - DAIMOS, 31, rue Buffon, de 10 h. à 12 h.

Offrons chambre confortable contre légers services. TRO. 21-89.

On dem. H. jeune et actif pr nettoyages, courses et livraisons, vélo de préfér. Référ. exigées. Se présent. matin de 10 à 12 h. LABO MEDICAL, 17, rue d. Pyramides.

On dem. Vendeuse Art. Textiles Spécialisée Vente extérieure. - Se prés. le 15 de 11 à 12, MARIE-LOUISE, 25, r. d. Poissonniers-18e

Recherchons COURTIERS pour placement Revues intéressantes, Gros gain, Ecrire ou s'adresser : SOFEL, 24, rue de la Fidélité, PARIS (10e)

Rech. Homme retraité pour ménage et courses, Voit. urgent : MARIAL, 30, av. Pierre-Ier de Serbie, Paris

Gérances 150 fr

Gér. libre **COURS** des **HALLES** pr Place d'Italie. Caut. 60.000. Red. mens. 3.000. Nozac, 12, de la Victoire

Ménage sér. et comm. disp. 1 milli. chera gérance libre ou en assoc. ds affair. en exploit. Int. s'abst. Ecrire « Paris-presse » N° 361.

Offre gér. libre Chemiserie hom. mag. moderne Pigalle, marchandis. approvis. par gros. Ecr. *Paris-presse* 362

J.F. b.prés éduc. intel. commerc. ch gér.llb ou non b.rapp. caut. si néc.prêt.Pap.Lib. *Paris-presse* 364

Gérance Café Restaur. situé r.Cousin. 1er ch. tr.b.aff. av. 250.000. Tourin, 76, r. Turbigo, Arc 04-85

Rech. GÉRANT pr ma crémerie. Pas de logt. Me voir sur place : 6, rue Alfred-de-Vigny. Bécon-les-Bruyère.

Ch. J. Ménage p. Gérance ALIM. av. 50.000 (2e). BARREL, 95, avenue Emile-Zola (15e). Urgent.

VEDETTE dem. Gér. Bar Amér. Ch.Ely. Tro.04-10

Travaux à façon 150 fr

Entreprenseur tricot main recherche travail soigné et sérieux. Ecr. « PARIS-PRESSE » N° 305.

Peinture ts travx. LIO. Ség.54-59

Reversiss. de meubles ch. partic. PATTE, 2, r. Réunion Did. 26-09

ENTREP. LING main goig. rech. Profes. ling. pr trav. soigné et ajour. Roth, r. Lilas Bourges.

Patron peint. d.trav. px mod. Belardo. 32,r.Boursault, Mar.51-32

ASPIRAT. répar. diffic. 2 à 7 h. Banase, 15, r. Bouchut (15e).

Représentations 300 fr

Les Chefs Français Spiritueux, 14, av. Opéra, 4e étage, 2e escalier, qualif. tr. sérieux Paris et Banl. Vendeurs Paris Province articles bureau intéressant. Jeudi matin : Parisien, 9, place Adolphe-Max.

GROS GAINS à DAM et MM disting.h.présent. p ANNUAIRE TELEPHONIQUE **O.F.P.D.** 94,r.Lafayette, 14-17 h

Courtiers demandés pour ventes céréales — Lucien Deboulonne, semences. ORCHIES (Nord).

Rech. très bons repr. vins Prov. Banl. Mise court. tr. fte commiss Tél. KLE. 14-20 ou se déplac.

Imp. Labo. pharm. dem. repr. b. introd. pharm. tous sect. pr prod. vente facile. Ecr. référ. à AUXOTER, 27, rue Vernet, Paris (8e).

Agents visit. particuliers, épic. restaur. dem. tourn. à Rayon. Ecr. exig. R. C. 9, Bld Rochechouart.

Anis 40-45° Meut. Orang. Citron Sucr. dem. repr. SOV.45,r.Richer-9e

Fabr. Parfum. dem. Repr. introd. pr vente huile à brunir tous sect. gros. com. Ecr. référ. à ERYGIEN 27, rue Vernet, Paris (8e).

Autos, Motos, Vélos 300 fr

FIAT 6 cv. C.I. 36 tr.b.ét.235. 109,Fg St-Denis.PRO.78-43

A v. Cabriol. décapot. CITROEN 7 cv. Tract. Av. crémaillère, 4 r. G.-Sorel, 7e, CHY.PER. 14-06

11 cv. Traction 1939. DAN. 95-80

Particul. vend MATFORD 13 CV. ét. neuf et MOTO 5 CV. TERROT Téléphoner à ENGHIEN 10-79.

ACHETE Toutes voitures, toutes marques, tous états, même sans pneus. AVR 14-59.

100.000 7 cv. 4 pl. à v. Tr.11-47

Simca 5 spéc. ro. exc. ét. 1re main 14-18 h. Thé. 10 h. - Agnessens-8e

202 Peugeot fin 1939, RENAULT cond. int. 2 portes Juvaquatre. RENAULT cond int 11 cv tr. bien chauss. prêt, prend route. Un moteur Mercédès 11 cv 6 cyl. démar. bolte vitesse embray. ét. neuf. 128, rue Amelot. ROQ. 90-52.

VELO SOLEX, 5, r. E. Allez (17e)

Part. vd camion Ford 19 cv. dern mod. mot. nf b. chauss. AVR.14-26

Achète voiture 1re main 8 à 13 cv pas mal. Intéressant. BAUFORT, 7, r. Girond. DOUAI (Nord). T. 962

GEORGES IRAT 5 CV moteur rodage 265, visible 9 à 11 heures 197, avenue Michel-Bizot (12e).

Peugeot 202, 39, toit ouv abs. ve Peugeot 301 Cabr. pneus tr.b.ét. Gustave-Doré, M° Wagram.

Vds vélom. Motobécane 4 t. 125 cm3 part. état. Téléph. PRO. 24-92

Tricoteur l'eug. 1 cv Px 65, 17 à 19 h. 3, av. A.-France. Clichy (Pte)

B. VIVA 4, 38, pas vus, 35 bis, r. Pasteur, ST-OUEN. CLI. 13-76

402 lèg. parf. état roues pilote 7 tours. 1.000 k. Peugeot 1939 gaz Simca 5 tr. propre pn c.neuf 7, pass. Jemmapes. Levallois. Per. 26-40

Part. vd Cit. tr. av. 35-36 amé. Fam. 8 pl. 6 glac 5 pn. pfe b. ét Px 280.000. ET-OUEN. CLI. 13-76

Simca 8, fourgonn. bâchée 47, pas neufs. S'adr. RICAUD, 2, place Charles-Fillion, Tél. MOL. 05-30.

Vds camionnette 5 cv. Citroën pas ét. mécanique b. état, prix intér. Téléph. après-midi : LON. 05-67.

Parle. vend à partie, Peugeot 301 11 cv. décapotable et Ford 5 cv. cond. intér. Téléph. : ROQ. 21-79.

Sp.end.décap.cab. Prima 4 mot. 55 neuf 301 comm. imp. ETO. 49-92

CABR FIAT 8 CV

spider garnt. moteur et pneus nfs. Voiture impecc. Excell. aff. Voir mon Garage 78, rue Faisanderie.

PRIMA 4 comm. origine, très bon état. Ecrire pour rendez-vous Philippe, 7 bis, r. Monmorcy, Vincennes

Grand Garage Voutilé, 46, rue de Voutié (15e) VAU. 13-69. Vente Achat. Simca 5 déc. 40 270. Fiat 1500 décap. 590. Delah. 38 cacon 300 202 39 c.i. 400. 11 ch. Perfo 450. 202 39 coupé 300. Voit. impec. Partie, vend 202 toit ouvrant 1940. 375.000. - TRU. 78-82.

A vendre C. 4 plateau bon état, 2, av. Vaill.-Couturier, IVRY.

AMILCAR 5 cv fourg. tôlée à ch. e. voit. tour. Soulié, 1, r. Tiphaine

Lincoln V-12 moteur neuf pas nfs Prix 250.000. Ecrire No 139, Gautier 17, rue Vivienne.

6 CV PEUGEOT 201 jolie conduite 11 BL Berline décapotable, CITROEN 10 cv lég. coach 4 pl. et 10 autr. 1. Bld St-Marcel-13e.

SIMCA 8 1946 1ère main berline 30.000 km, ESCRIBE, 105, r. Orléans, à Neuilly, PER. 22-81.

Part. vd tract. perf. 39 parf. état Pneus nfs. Voit. 11 rue. Bucarest

202 cabr. Klé. 26-68. 10 à 12 h. 1.000 kg CITROEN T.U.B. cabine avancée. 141, r. Vercingétorix (14e)

Part. vd 202 t. ouv. Imp. Did. 81-22

Renault cab. av. 1.000 kg 1946 14.000 km. Tél. état. MOL. 04-20

Urgent. Part. vd Tract. avant 38 11 CV. Et. parf. 112, r. Vanves. Paris

Fourgonnette Simca-8 1942, état et pneus nfs. MAHE. AUT. 52-01 avant 10 heures ou repas.

1.000 kg RENAULT neuf. Cabine avancée. 141, r. Vercingétorix-14e

SIMCA-8 C. I. — WAG. 68-36.

Peugeot 402 fourg. tôlé 1.200 kg Parf. ét. Bs pneus. MON. 04-32

A vendre, boîte Cotal décapotable. Etat neuf. Visible à partir mercredi après-midi. ELY. 01-15.

2 t. Citroën 23 plat. et bâché. 20, av Pte-de-Villiers. GAL.44-66

Cours, Leç., Ecoles 300 fr

DANSE Garantie en 4 leçons. 62, Bd Magenta. - Est.

Chiens 300 fr

Vente-réel. Bergers, boxers, canich Zoo, 15, ou Montebello. Odé.98.66

V. Pinshers. Germaine Tro. 35-59

Policiers, boxers, cockers, ricz, caniches 184,av.Italie. Gob. 76-99

Locations meublées 300 fr

Rech. APPT MEUBLÉ en location tt cft pr dame américaine. Récomp. Off. à Tuninler, 30, bd Sébastopol

Locat. non meubl. 300 fr

Pate IMPORTANTE reprise pour appart. 5 à 6 p. cft. MAI 04-98

Cherche chambre même av. reprise Ecrire « Paris-presse » N° 366.

Ch. appt 2-3 p. confort, vide ou meublé 18e - 19e banlieue proche. Ecrire PARIS-PRESSE 353.